

Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 164 - Juin 2022

Dans ce numéro

– Actualités fédérales : Forum du Livre de Saint-Louis , p. 8 –

– Focus sur une société d'histoire : Quel avenir pour la société d'histoire de Guebwiller, p. 9 –

– Brèves & annonces : Eva Fastag, mémoire de la caserne Dossin, p. 10 –

– Nos sociétés ont la parole : Les procès de sorcellerie en Alsace, p. 19 –

– Pages d'Histoire : *S'Blätta*-Correspondance d'un industriel Léon Frey, p. 22 –

– Toutes les publications, p. 28 –



Dates à retenir

Congrès des Historiens à Munster
25 septembre 2022

Salon du Livre ancien à Molsheim
29 et 30 octobre 2022

Festival du Livre de Colmar
26 et 27 novembre 2022

et en 2023
Journée des sociétés d'histoire
11 mars 2023 à Sélestat

Sommaire

Le mot du Président	3
Actualités fédérales	
Assemblée générale 2022 à Bergheim	4
Motion soumise lors de l'Assemblée générale	5
Forum du Livre de Saint-Louis 2022	8
Focus sur une société d'histoire	
Florival : Quel avenir pour la Société d'histoire de Guebwiller ?	9
Brèves & annonces	
Eva Fastag, mémoire de la caserne Dossin	10
Graine d'Histoire... des romans historiques régionaux	11
Hérade : archiviste indépendant... ça existe ?	12
Bade-Wurtemberg. Victor Hugo au château de Heidelberg	14
Un siècle de photographie en Alsace (1839-1939)	15
Nos sociétés ont la parole	
Le personnel enseignant d'Ammerschwihir du XVI ^e au XXI ^e siècle	16
Mariastein et le Sundgau	16
Chronique de la famille zu Rhein (450-1640)	17
"A la découverte de l'Ohmbach" et "Hôpitaux et soins à Rouffach"	18
Les 50 ans de la Société d'histoire de Riedisheim	18
Les procès de sorcellerie en Alsace : Bergheim et Molsheim	19
Création d'un groupe de discussion locale Sud-Alsace sur Facebook	20
Exposition "Les premiers hommes en Alsace" à Mutzig	21
Pages d'histoire	
Correspondance de Léon Frey, chef d'industrie de Guebwiller	22
Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur	
Newsletter 2/2022	27
Les publications du Grand Est et du Rhin supérieur	
Des sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA	28
Des sociétés d'histoire de nos voisins champardennais et lorrains	37
Dans le Rhin supérieur	38

Le mot du président



Mesdames, Messieurs, responsables et membres des sociétés d'Histoire,
Chers membres du comité fédéral,

Nous sommes à la croisée des chemins. La CeA souhaite mener à bien sa politique culturelle patrimoniale, qu'elle veut interactive, en favorisant la participation et la construction partagée avec le réseau des sociétés d'histoire affiliées à la Fédération qui œuvrent dans les 7 territoires qu'elle a défini (Ouest-Alsace Saverne-Molsheim, Nord-Alsace Haguenau-Wissembourg, Eurométropole, Centre Alsace, Région de Colmar, Agglomération de Mulhouse et Sud-Alsace Saint-Louis-Sundgau-Thur & Doller). La CeA nous assure de son soutien et de son accompagnement. Il est question d'une thématique à dégager sur ces territoires. Les sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA valoriseraient leurs travaux déjà effectués. A partir de leurs publications, elles pourraient faire émerger un thème commun propre à chaque territoire. La commission culturelle de la CeA insiste sur le volontariat des sociétés d'histoire. Les sociétés intéressées par ce projet voudront bien se faire connaître assez rapidement auprès de la Fédération. Des rencontres seront alors prévues avec la commission culturelle et la FSHAA. Dans un second temps, la commission culturelle de la CeA envisage, à plus ou moins long terme, l'organisation d'un forum de l'histoire en Alsace dans la même optique que celle que la revue *Historia* avait réalisé, il y a quelques années. Bien sûr, il n'y aurait aucune interférence avec les activités de la Fédération, comme le Congrès des Historiens d'Alsace et la journée de rencontre entre la Fédération et les membres des sociétés d'histoire. Nous sommes aussi sollicités par le CHR du Grand Est. Une séance de travail a été organisée, le 7 juin, en formation plénière. Il s'agissait de choisir un thème pour les Journées d'Histoire régionale de 2023, ainsi que les dates et le lieu de ces journées. Le Conseil des Associations qui regroupe 3 collèges territoriaux (Alsace-Lorraine-Champagne) a choisi le thème de "l'enfance" parmi les autres proposés (les âges de la vie, les arts du feu, la métallurgie, histoire et patrimoine religieux au fil des siècles, se vêtir).

Ce *Bulletin*, vous propose un aperçu de l'Assemblée générale de 2022 qui s'est déroulée à Bergheim. Il y a eu des échanges et des propositions des représentants des sociétés d'histoire pour la journée de rencontre. Celle-ci se tiendra, samedi 11 mars 2023, toute la journée à la salle Saint-Barbe de Sélestat. La Fédération a réservé le rez-de-chaussée pour les expositions des publications ou autres activités, la salle de conférence au 1^{er} étage et la salle festive au 2^e étage. La Fédération prendra en charge les repas.

Je me réjouis de l'intérêt croissant que portent les sociétés d'histoire à notre *Bulletin fédéral*, qui est devenu plus qu'un bulletin de liaison. Ce trimestre, 9 sociétés ont pris la parole et 15 ont présenté leurs publications. Le *Bulletin fédéral*, qui a sa place parmi les périodiques de la BnF, est connu en dehors de l'Alsace, car il fait la promotion des publications des autres territoires du Grand Est ainsi que celles du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur. Les rubriques "Focus sur une société d'histoire" et "Pages d'Histoire", remportent l'adhésion de nombreuses sociétés d'histoire. Des événements inédits ont fait leur apparition dans le bulletin de juin, comme la relation de la visite en 1840 de Victor Hugo au château de Heidelberg, où le 220^e anniversaire de sa naissance est célébré cette année. C'était pour lui une destination romantique qu'il affectionnait. Nous faisons connaissance également avec Eva Fastag, juive polonaise née à Varsovie en 1917 ; elle est la mémoire de la caserne Dosin, lieu d'internement des 25 000 juifs belges à Malines.

Je vous souhaite à tous un bel été.

Jean-Georges GUTH, président de la FSHAA

**Congrès des Historiens à Munster du 25 septembre & Café de l'Histoire 2022 -
Festival du Livre de Colmar les 26 et 27 novembre : infos sur notre site**

Actualités fédérales

Assemblée générale 2022 à Bergheim



De gauche à droite : Jean-Marie Schmitt, secrétaire, Francis Lichtlé, vice-président pour le Haut-Rhin, Olivier Conrad, trésorier, Jean-Georges Guth, président de la FSHAA et Jean-Marie Holderbach, vice-président d'honneur.

La FSHAA a tenu son assemblée générale 2022 à Bergheim, accueillie par sa maire Mme Schneider. 67 sociétés d'histoire étaient présentes ou représentées.

Le président Jean-Georges GUTH a présenté son rapport moral. Il a informé du départ en retraite d'une des salariées de la FSHAA et de la recherche en cours d'un ou d'une remplaçante. Puis ce fut le tour de chaque commission de rapporter leurs activités. Quant aux finances, le trésorier a présenté le résultat négatif de 2021 et informé d'une baisse conséquente de la subvention 2022 de la Région Grand Est qui aura un impact sur les ressources humaines de la FSHAA. La seconde partie fut plus interactive.



Les deux années écoulées, marquées par un repli sur soi pour se préserver, ont incité la Fédération à imaginer un moyen de recréer le lien avec les sociétés affiliées. En amont, le Comité fédéral avait réfléchi à la mise en place d'une **journée de rencontre en 2023 de la Fédération avec les sociétés d'histoire**. La parole a été donnée aux membres des sociétés présentes afin de recueillir leurs suggestions. Pour la forme, afin de limiter les déplacements, il s'agirait d'organiser cette rencontre de préférence le matin d'une Assemblée générale (ou l'associer à un Congrès) et la faire suivre d'une collation. Parmi les thèmes envisagés pourraient figurer : le travail des sociétés d'histoire avec les écoles, la gestion d'un musée par une société d'histoire, la question du vieillissement des membres et celle de la relative désaffection des publics, l'éventuelle remise en vigueur de l'inventaire des bornes anciennes et des petits monuments ruraux ; il a été préconisé aussi de donner la préférence à un lieu de réunion accessible en train et pour finir, il a été recommandé de choisir des thèmes simples et fédérateurs, d'accorder la place à la convivialité et au partage des expériences de chacun.

Enfin, à la demande du président, Jean-Marie Schmitt a donné lecture du texte de la motion remise en même temps qu'un bulletin de vote aux participants concernant le **projet de transfert à Strasbourg des fonds anciens des archives du Haut-Rhin**. Soumise au vote, la motion (voir son texte page suivante) a été déclarée adoptée. Sur 62 suffrages exprimés, il y a eu 59 « oui » (en faveur de l'adoption de la motion), 2 « non » et 1 bulletin nul.

La séance s'est clôturée par un pot de l'amitié offert par la municipalité de Bergheim, moment d'échanges particulièrement chaleureux et sans aucun doute très fructueux.

MOTION SOUMISE LORS DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Exposé des faits

La Collectivité européenne d'Alsace a décidé de programmer le transfert à Strasbourg de 5 % des fonds anciens des Archives Départementales du Haut-Rhin (ADHR), représentant les documents patrimoniaux les plus précieux pour l'histoire de ce terroir. Ce transfert est actuellement en cours de préparation active. Elle a invoqué pour cela un diagnostic bâtiminaire des locaux actuels des ADHR à Colmar, concluant à une dangerosité des lieux, en cas de sinistre, pour le personnel comme pour les archives. Elle envisage la construction à Colmar d'un nouveau bâtiment pour les ADHR, et dans l'intervalle, elle a préconisé le transfert des collections dont il est question ; leur retour à Colmar serait envisagé ultérieurement.

Historique de l'affaire

Au début de l'année 2021, plusieurs chercheurs ont été informés par le personnel des Archives Départementales du Haut-Rhin d'un projet de transfert à Strasbourg des fonds anciens les plus précieux du patrimoine archivistique de la Haute-Alsace. S'inquiétant de cette perspective et souhaitant obtenir plus de précisions, un groupe d'usagers des ADHR s'est formé : élu, historiens, anciens archivistes, plusieurs représentants de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie et de l'Académie d'Alsace.

Dans un courrier du 2 mars 2021, répondant à une démarche d'un élu membre de ce groupe, le vice-président de la CeA Rémy With confirme l'existence d'un projet de transfert, au siège des Archives d'Alsace à Strasbourg, de "1,5 kilomètre linéaire d'archives, soit seulement, 5 % des fonds anciens et précieux", observant que le bâtiment colmarien "est susceptible de poser d'importants problèmes de sécurité tant pour les agents qui exercent leurs fonctions que pour les collections patrimoniales qui y sont entreposées". Il conclut en estimant que "les collections transférées auront vocation à revenir à Colmar dès qu'un nouveau bâtiment d'archives aura pu être construit".

Sachant que l'ancien directeur des ADHR, parti en retraite début 2021, n'avait pas connaissance d'une étude concluant à une dangerosité immédiate et gravissime de ses propres locaux, ce courrier n'a fait que renforcer l'inquiétude, dans la mesure où les arguments avancés paraissaient frappés d'inconséquence : en effet, si le personnel comme l'ensemble des collections courraient effectivement un si grand danger, pourquoi les abandonner à ce sort tragique en ne sauvant que les 5 % les plus précieux des fonds ? Et si le "sauvetage" des agents en péril, de même que de 95 % des fonds d'archives, pouvaient bien attendre la construction d'un nouveau bâtiment, pourquoi programmer un transfert compliqué et coûteux à Strasbourg, alors que les locaux des Archives Municipales de Colmar, équipés dans les normes, allaient être libérés suite à l'achèvement du nouveau centre des AMC, et pourraient ainsi très bien accueillir sur place, pendant la durée du chantier, les 5 % "convoités" par Strasbourg ?

A ces questions de pure logique ne pouvait correspondre qu'une seule probabilité : ce transfert s'apparenterait à une opération de mainmise pure et simple sur la mémoire millénaire de la Haute-Alsace, qui serait ainsi éloignée de son berceau, sans espoir de retour. Outre qu'elle pourrait constituer un scandale politique, cette démarche s'effectuerait à l'encontre de toute déontologie en matière d'archives publiques, appelées en effet à être conservées sur le territoire historique qui les a produites, en l'occurrence la Haute-Alsace des Habsbourg, des villes impériales, des grandes abbayes, du Conseil Souverain d'Alsace siégeant à Colmar... et de la Préfecture du Haut-Rhin qui d'ailleurs existe toujours. La suite, où s'enchaînent des manœuvres dilatoires, tend hélas à conforter cette impression.

Notre groupe obtient alors un rendez-vous le 4 juin avec Éric Straumann, en qualité de vice-président de la CeA et de maire de Colmar, qui donne l'assurance d'une rencontre avec les protagonistes de ce projet de transfert. Devant l'absence prolongée d'une réaction strasbourgeoise en ce sens, Jean-Georges Guth, président de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, adresse le 19 juillet un courrier au président de la CeA, Frédéric Bierry, lui demandant clairement de renoncer à ce transfert. Mais les termes de la réponse du 5 août apparaissent calqués sur les explications de la lettre du 1er vice-président ! Finalement, les membres de notre groupe obtiennent la tenue d'une rencontre, organisée le 27 septembre au siège colmarien de la CeA, ci-devant Hôtel du Département, en présence d'élus et de fonctionnaires de la CeA.

De cette réunion, il a été retenu que la CeA sera appelée à statuer sur une étude "actuellement en cours" portant sur la situation sécuritaire des bâtiments des ADHR, sur la recherche d'un stockage provisoire dans le Haut-Rhin même, et sur un projet de construction à Colmar d'un nouveau bâtiment d'archives. Il était également question d'un moratoire sur toute velléité de transfert en attendant les résultats de cette étude, qui devaient être prochainement communiqués à notre groupe dans le cadre d'une nouvelle consultation mutuelle entre les parties présentes à la première réunion.

Près de cinq mois plus tard, nous ne voyions rien venir, alors que le personnel des ADHR se disait bien concerné par la préparation d'un transfert prochain ! Une nouvelle lettre au président de la CeA a ainsi été adressée le 18 février 2022, mais celle-ci ne recevra ni accusé de réception, ni réponse. En revanche, le 8 mars, les présidents de sociétés d'histoire du Haut-Rhin sont invités par un email émanant d'un conseiller d'Alsace, à une "réunion d'information et d'échanges au sujet du site de Colmar des Archives d'Alsace". Cette réunion s'est tenue le 18 mars 2022, sans que notre groupe (qui avait reçu la promesse d'une "nouvelle consultation mutuelle" ainsi que d'une communication de l'étude préalable à toute décision), n'y soit invité en tant que tel !

Il ressort de cette réunion d'information du 18 mars, d'après les rares présidents d'associations qui y ont assisté : qu'un nouvel archiviste d'Alsace remplace Mme Verdier et qu'un nouvel archiviste sera recruté pour le Haut-Rhin ; que le déménagement à Strasbourg des archives historiques précieuses du Haut-Rhin était définitivement acté (!) ; que la sauvegarde provisoire des « fonds précieux » dans le bâtiment des AMC à Colmar « n'a pas été accepté » (par qui ? le maire de Colmar n'ayant pas été consulté à ce sujet) ; que la CeA a budgété 12 M € pour la construction d'un nouveau dépôt à Colmar (alors qu'il n'avait pas encore été question du choix d'un terrain). Par ailleurs, un intervenant ayant fait observer que le groupe représentatif, qui avait obtenu l'assurance d'une nouvelle consultation préalable, n'était pas invité, s'est fait vertement remettre à sa place par des conseillers de Basse-Alsace qui ont estimé que les présidents de sociétés d'histoire étaient les seuls concernés par le problème (ce qui laisse rêveur sur la connaissance de la fréquentation des archives). Ceci alors que les conseillers d'Alsace du secteur concerné n'étaient, eux, ni informés, ni conviés à cette réunion. Enfin, lorsqu'un assistant a demandé à consulter l'étude promise, il s'est vu répondre qu'il n'avait pas les compétences techniques pour la comprendre !

Le groupe consultatif a considéré comme inacceptable pour le patrimoine historique de la Haute-Alsace, et funeste pour la communauté des chercheurs, ce transfert à Strasbourg de la mémoire la plus précieuse de ce terroir, qui constituerait un rapt patrimonial injustifiable. Car s'il y avait vraiment eu péril en la demeure, c'est d'abord à la protection des personnels qu'il eût fallu songer, mais il semble que ceux-ci, comme 95 % des fonds d'archives, pourront très bien attendre encore quelques années, le temps de mettre en service un nouveau dépôt à Colmar. Alors pourquoi réclamerait-on le départ des 5 % en question ? Par ailleurs, il ne nous semble pas normal qu'une collectivité publique territoriale fasse montre des errements de gouvernance ainsi relevés, et affiche un tel mépris pour les démarches de concertation mutuelle à laquelle s'est associée la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace.

La Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

- **CONSIDERANT** que les archives d'un département français (qui existe toujours) doivent être conservées dans les limites de son territoire et à proximité de sa population ;

- **CONSIDERANT** que la possibilité d'un hébergement provisoire de ces archives, en cas de construction de nouveaux locaux, doit tenir prioritairement compte des possibilités offertes notamment dans le chef-lieu de ce département ;

- **VU** le projet porté par la Collectivité européenne d'Alsace de transférer à Strasbourg 1,5 Km linéaire de fonds patrimoniaux précieux des Archives Départementales du Haut-Rhin (intégrées aux Archives d'Alsace) ;

- **VU** les promesses de la CeA de surseoir à ce projet, de le soumettre à une concertation mutuelle, et de communiquer le diagnostic bâtimentaire des locaux actuels des ADHR à nos représentants, préalablement à toute décision ;

CONSTATE

Que les promesses ci-dessus n'ont pas été tenues par la CeA ;

DENONCE

Le manque de respect élémentaire subi par ses représentants dans cette affaire ;

EXPRIME

Son opposition totale au transfert à Strasbourg dont il est question ;

DEMANDE

La communication du diagnostic relatif aux locaux actuels des ADHR ;

DEMANDE

Que l'ensemble des fonds d'archives de la Haute-Alsace soit intégralement transféré dans un nouveau bâtiment à réaliser dès que possible à Colmar ;

DECIDE

De saisir de la présente motion les conseillers et les parlementaires d'Alsace, en réclamant de leur part une position claire à ce sujet.

Jean-Georges Guth,
président

Jean-Marie Schmitt,
secrétaire

Forum du Livre de Saint-Louis 2022



Rendez-vous à Saint-Louis au Forum Jean-Marie Zoellé.

Réunies sur un même stand tout en longueur, les sociétés d'histoire de Saint-Louis, de Huningue-Village-Neuf & de la Région frontalière et celle du Sundgau, la Bibliothèque universitaire de Strasbourg et la Fédération étaient présentes au Forum. Moins de visiteurs pour cette édition 2022, malgré une organisation au top, ont arpentés les allées du Forum. Si le samedi a connu une affluence respectable, le vendredi après-midi et le dimanche furent plus calmes. Les amateurs - et acheteurs - de livres sont donc venus essentiellement le samedi.



Éric Fottorino lors de l'inauguration du Forum.

L'édition 2022 avait pour président Éric Fottorino, journaliste, directeur du journal *Le Monde* de 2007 à 2011, et homme de plume.

Les prix littéraires habituels ont été décernés le vendredi avec tous les exposants. Le prix des romancières a été attribué à François-Guillaume Lorrain, pour son ouvrage *Scarlett* (Flammarion), le prix du Lys à Élise Fischer pour *Là où renaît l'espoir* (Calmann-Lévy) et le prix Jeunesse de la BD à Aveline Stokart pour *Elles T.01 « La Nouvelle(s) »* (Le Lombard).



Un auteur de BD, Philippe Larbier (*Les Petits Mythos*), remettant le prix de Jeunesse de la BD.



Mini stand de la Fédération à Saint-Louis.

Le mini stand de la FSHAA n'a pas permis de présenter beaucoup d'ouvrages. Les nouveautés des sociétés d'histoire, tels les "procès de sorcellerie", ont connu un certain succès ; pour la FSHAA, en l'absence de nouveautés, les ouvrages soldés (*Revue d'Alsace* et *Alsace-Histoire*) ont retenu l'attention des amateurs d'histoire régionale, voire d'historiens suisses. Les ventes n'ont pas été à la hauteur de nos attentes, mais la rencontre avec le public est toujours un moment enrichissant de même que les échanges de pratiques avec les autres éditeurs et nos voisins de stands.



39^e édition du Forum du Livre. (Photos C. Hombourger)

Focus sur une société d'histoire

Florival : Quel avenir pour la Société d'histoire de Guebwiller ?

Fondée en mai 1933, la **Société d'Histoire et du Musée du Florival** avait pour objectif la gestion et l'enrichissement des collections du musée qui venait de naître. Elle suscita de nombreuses donations et put ainsi montrer au public un panorama très large du patrimoine historique local. Installé en 1950 dans le chœur supérieur des Dominicains de Guebwiller, le Musée du Florival trouva en 1984 un cadre plus vaste dans l'ancien doyenné du chapitre de Murbach, à proximité de l'ancien château abbatial de la Neuenbourg.

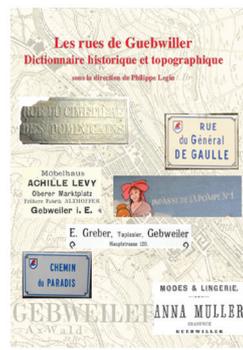
Le Musée Théodore Deck et des Pays du Florival

Ayant reçu le label « Musée de France », le Musée du Florival dut être géré à partir de 2011 par une attachée de conservation nommée par ville de Guebwiller, propriétaire des lieux. Le lien organique entre la Société d'Histoire et le musée était alors coupé. Désormais centré sur la collection des céramiques de Théodore Deck, enfant de Guebwiller, le musée guebwillerois a dû depuis 2021 trouver de la place pour ses réserves devenues insuffisantes. Cela a provoqué le déménagement des collections de la Société d'Histoire dans un local provisoire.

La Société d'histoire de Guebwiller

Notre Société a eu le souci de rendre accessible une bonne partie de son fonds documentaire, sous forme d'un dépôt des imprimés au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine installé dans le château de la Neuenbourg de Guebwiller. Chercheurs et amateurs du patrimoine auront ainsi la possibilité de consulter ces documents, alors que nos anciens locaux ne le permettaient pas.

La situation sanitaire de 2020-2021 a entraîné la mise en sommeil d'un grand nombre d'activités de découverte du patrimoine (conférences, sorties sur le terrain). Heureusement, les travaux de recherches et de publications ont pu se poursuivre. Les numéros 2020 et 2021 de notre revue *Mémoires du Florival* ont paru normalement (voir dans la rubrique « Publications »). Nous avons pu également sortir un *Dictionnaire historique et topographique des rues de Guebwiller*, comblant une lacune dans la connaissance de Guebwiller. Enfin notre Société a apporté une forte contribution à la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire de la ville de Guebwiller. Cette lacune historique importante est sur le point d'être comblée par la parution à l'automne de 2022 d'un livre largement illustré consacré à la ville.



Les projets de la Société d'histoire

L'installation promise par la ville de Guebwiller dans un nouveau local devrait enfin permettre de relancer l'énorme travail de tri et de classement du fonds documentaire enrichi par plusieurs donations depuis 2020. Il est envisagé une opération de numérisation des ressources iconographiques.

L'avenir de la Société d'Histoire passera par une refonte des statuts et la création de liens plus étroits avec l'ensemble des associations qui œuvrent pour la défense et l'illustration du patrimoine architectural et historique local. Parmi les chantiers historiques à reprendre, il y aura la mise en valeur du patrimoine funéraire du cimetière de Guebwiller. Un premier inventaire des monuments à préserver avait déjà été communiqué à la ville de Guebwiller.

Philippe Legin,
président de la société d'histoire

Brèves & Annonces

Eva Fastag, mémoire de la caserne Dossin

Eva Fastag est née à Varsovie en 1917. Ses parents ont rejoint Anvers alors qu'elle avait deux ans, pensant émigrer aux États-Unis. L'obtention de visas était difficile malgré les années de service de son père sur un navire entre la Pologne et les États-Unis. La famille



s'est bâtie une vie à Anvers : « Nous nous sommes sentis les bienvenus dans la grande ville portuaire, mon père l'a souvent dit plus tard. » Une sœur et trois frères naquirent en Belgique.

Eva apprit la sténodactylographie, l'allemand et l'anglais des affaires, et travailla comme secrétaire polyglotte à Anvers, puis à Bruxelles. Le 22 juillet 1942, Eva est arrêtée au cours d'une rafle de juifs à Anvers en rentrant de son travail. Après cinq jours enfermée au fort de Breendonk, elle fut sélectionnée « parce qu'elle connaissait l'allemand et savait taper à la machine » et envoyée à la caserne Dossin, lieu d'internement récemment créé à Malines. Elle y fut l'une de ceux qui furent « forcés de 1942 à 1944 de participer à l'enregistrement des 25 000 juifs de Belgique ». Dossin, « c'était la salle d'attente de la mort. [...] La vie de plus de 95 % des déportés s'est terminée dans les chambres à gaz ou dans le camp inhumain d'Auschwitz-Birkenau. » Dont celle de sa famille, sa sœur exceptée qui réussit à partir en Suisse. C'est elle qui contribuera à la libération d'Eva le 9 juin 1944, « libération qui s'inscrit dans un épisode historique complexe et méconnu » : en effet, Eva « a été échangée contre des prisonniers allemands à Jérusalem ».

En 1956, Eva et son mari, Abraham Arnold Dobruzskes, électricien juif, rencontré à Dossin, déménagent en Alsace et retrouvent la sœur d'Eva.

De courts chapitres alternent : Eva confie un quotidien tellement présent et, mentionne sobrement, des falsifications quand cela lui fut possible, des actes de résistance et d'entraide ; Pieter Serrien, historien flamand, apporte un contexte historique sur la place des Juifs dans la société belge pendant la Seconde Guerre mondiale. L'ouvrage est aussi une mise en lumière de l'histoire des Juifs du Nord de la France. « Eva Fastag est la mémoire de la caserne Dossin », résume Laurence Schram, historienne dont la thèse de doctorat a été consacrée à la caserne aujourd'hui en partie mémorial-musée et centre de documentation sur l'Holocauste et les droits de l'Homme.

Eva vécut à Strasbourg jusqu'en 2009, puis partit rejoindre sa fille et ses petits-enfants en Israël. Le témoignage d'Eva Fastag y a été recueilli en août 2019 par Pieter Serrien, et publié aux éditions flamandes *Horizon*. Cet ouvrage a été traduit en français par deux amies strasbourgeoises d'Eva et un réviseur de langue néerlandaise ; Eva Fastag en a même relu et annoté la traduction. La version française a bénéficié du formidable soutien de Serge Klarsfeld qui en a pris connaissance et l'a quasi immédiatement édité en juillet 2021, la dotant d'une introduction historique. « En relatant ses souvenirs de Malines, Eva a rempli la mission de témoin dont l'avaient chargée toutes celles et tous ceux que les SS dirigeaient vers les wagons des convois de la mort. »

Au mois d'août 2021, Eva Fastag s'éteignait, âgée de 104 ans.

Dominique Fritsch,
co-traductrice de l'ouvrage

Le dernier témoin. Eva Fastag. Comment j'ai survécu à la caserne Dossin et à la Shoah. Témoignage recueilli par Pieter Serrien. Édité par Serge Klarsfeld et les FFDJF (Fils et Filles des déportés juifs de France), juillet 2021, 174 p.

Graine d'Histoire... des romans historiques régionaux

Pour donner le goût de l'histoire aux enfants, sept aventures au cœur de l'Alsace et de la Lorraine



Le retour du soldat malgré lui

Le 7^e opus de la collection vient de paraître !

Un roman pour faire comprendre l'histoire des Malgré Nous alsaciens et mosellans aux jeunes générations, par Daniel Fischer, Sylvie de Mathuisieulx et Benjamin Strickler.

Un jeune Alsacien enrôlé de force dans l'armée de Hitler

En ce 14 juillet 1945, Henri rentre, enfin, dans son village. Il revient du front Est, où il a vécu des combats terribles. Il a perdu des camarades, a eu froid, faim, et surtout peur. Il portait, malgré lui, l'uniforme allemand. Son retour à la vie normale s'avère difficile. Il ne supporte plus ni les gamineries de son frère, ni la tranquille assurance de ses parents, ni la moindre contrariété.

Ce roman initiatique, qui se déroule entre Saverne et Phalsbourg, permet de comprendre le drame des Malgré Nous et leur difficile réinsertion dans la société d'après-guerre.

Les auteurs

Daniel Fischer est professeur agrégé et docteur en histoire. Il enseigne à l'INSPÉ de Lorraine.

Sylvie de Mathuisieulx a écrit plus de 100 histoires pour la jeunesse. Elle est traduite dans une dizaine de langues.

Benjamin Strickler est illustrateur jeunesse et a publié de nombreux livres pour enfants.

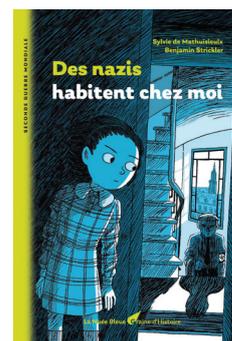
Direction littéraire de la collection : Sylvie de Mathuisieulx

Graine d'Histoire

7^e roman de la collection

12.5 x 18.5 cm 144 pages
ISBN 978-2-7165-0919-0
ISSN 2740-2584
Prix : 10 €

Dans la même collection

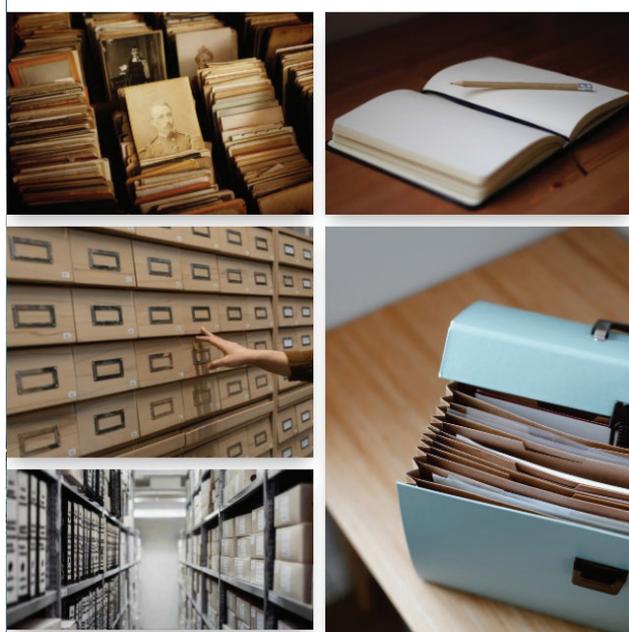


Contact

Emilie Longuet 03 88 15 77 27
lanueebleue@editions-quotidien.fr

La Nuée Bleue

Hérade¹ : archiviste indépendant... ça existe ?



La valorisation de votre patrimoine documentaire du classement à la diffusion

Les archives sont les garantes de votre droit, mais aussi la trace de vos activités. Elles reflètent vos réussites, vos réalisations et toute la vie de votre structure. Elles font partie intégrante de votre patrimoine.

Les présidents des sociétés d'histoire le savent bien : les grandes structures ne sont pas les seules à avoir besoin de classer leurs archives. Toute entité produit des documents, sous forme papier ou électronique, et a l'obligation de les conserver pendant un certain délai. Au-delà de ça, il est important de pouvoir garder une trace historique de l'activité de la structure. Les autres membres de ces mêmes associations savent eux par ailleurs que l'accès aux archives n'étant pas aisé pour les non-initiés et que mener des recherches peut s'avérer complexe. Mais certes, c'est une activité passionnante... et un métier-passion !

Les missions d'un archiviste indépendant

L'archiviste est dans la très grande majorité des cas rattaché à une structure, publique ou privée, et on ne l'imagine pas hors des ensembles documentaires dont il a la charge.

A contrario, les documents sans archiviste sont légion. Si cette fonction n'est certes pas nécessaire à plein temps dans la plupart des entreprises ou des collectivités, elle n'en reste pas moins un passage obligé pour l'optimisation des pratiques professionnelles, collaboratives ou non, et pour la sécurisation juridique de la structure. C'est donc une fonction essentielle, qui nécessite des compétences

professionnelles spécifiques et peut être déléguer ponctuellement.

En fonction de sa formation et de ses compétences, un archiviste indépendant peut proposer diverses prestations.

La gestion documentaire

Il s'agit principalement d'accompagner les structures publiques ou privées (entreprises, associations, professions libérales), qui n'ont pas d'archiviste, à acquérir les bonnes pratiques en interne, ou à mener directement une opération d'archivage.

La recherche historique

La connaissance du réseau et de l'organisation territoriale qu'a l'archiviste, permet de gagner du temps : pour trouver une information, il faut d'abord savoir qui a pu la produire !

En complément, il peut proposer la transcription des documents dont la lecture est difficile.

Les archives familiales et privées

Les archives de personnalités ne sont pas les seules à être des sources historiques dignes d'intérêt. Toutes les archives personnelles recèlent des informations sur un mode

de vie à une période donnée. Si les familles elles-mêmes ont bien conscience de l'intérêt de les conserver, pour leur propre cercle d'abord, puis pour la documentation historique, il n'est pas toujours facile de savoir comment constituer un ensemble clair et cohérent, et d'en assurer la conservation à long terme. S'appuyer sur les compétences d'un professionnel permet d'éviter de commettre des erreurs, parfois préjudiciables aux documents...

Les projets de numérisation

« On n'a qu'à tout numériser ». Cette phrase est bien souvent le point de départ d'un chantier de numérisation. Or, numériser sans plan d'action préalable peut se révéler tout à fait improductif. Il y a plusieurs étapes incontournables : l'étude des fonds, les choix méthodologiques et techniques, la préparation des documents et, en fin de chantier, le contrôle-qualité. Il existe des méthodes simples et efficaces pour gagner du temps.

Hérade¹ - archiviste indépendante en Alsace

Un archiviste indépendant exerce en général sur une zone géographique restreinte, qu'il finit par bien connaître. La diversité de ses missions lui accorde une grande polyvalence et il enrichit ses compétences sur le terrain au fur et à mesure de ses expériences. C'est exactement ce qui a motivé la création d'Hérade en avril 2021, après 16 ans de service dans l'administration publique et tout autant dans le monde des sociétés d'histoire d'Alsace.

A son actif, quelques missions enthousiasmantes, dont par exemple :

- l'inventaire d'un fonds privé débutant au milieu du XIX^e siècle. Les ensembles pré-classés ont été vérifiés et si besoin corrigés, et un inventaire précis rédigé. Les documents ont été reconditionnés dans des pochettes et des boîtes adaptées à la conservation à long terme,

- un *brainstorming* avec un cabinet d'architecture pour, d'une part, optimiser les pratiques des collaborateurs sur l'utilisation du serveur informatique : plan de classement, format de nommage des fichiers, etc. D'autre part, une réflexion a été entamée sur le sort des archives historiques produites depuis les années 1980,

- l'étude préalable et l'énoncé de préconisations de travail et pour la rédaction d'un cahier des charges pour la numérisation d'un fonds documentaire essentiellement iconographique,

- le contrôle-qualité images et méthodologie pour un fonds d'archives publiques destiné à constituer une base de données en ligne,

- des recherches bibliographiques et documentaires en Allemagne pour l'illustration d'une exposition, et la rédaction des textes descriptifs correspondants,

- et même un *coaching*² pour le rangement d'un bureau très encombré !

Être archiviste indépendant, c'est tout cela. Mais c'est finalement surtout une façon d'œuvrer avec une grande diversité de partenaires à la préservation d'un patrimoine documentaire tout aussi varié et essentiel.

Hérade peut intervenir sur bien d'autres problématiques liées aux archives. N'hésitez pas à la contacter et à lui soumettre vos besoins et réfléchir ensemble ensemble à l'intervention la plus adaptées à votre situation.

Laëtitia Brasseur

Fondatrice d'Hérade

secrétaire de la Société d'histoire de Westhoffen

² - Hérade travaille avec un organisme de formation certifié Qualiopi pour permettre l'utilisation des comptes formation entreprise.

¹ - Et oui, cette **Hérade** ne prend qu'un seul R : pour Histoire-Etudes-Recherches-Archives-Documentation-Expertise

Bade-Wurtemberg. Un invité célèbre au château de Heidelberg : à l'occasion du 220^e anniversaire de la naissance de Victor Hugo

« **Amour, désir, passion. La vie dans les châteaux et les monastères** », thème de l'année 2022 des Châteaux et jardins publics du Bade-Wurtemberg

Le château de Heidelberg est un monument phare : les visiteurs explorent l'amour et ses facettes au fil du temps, à l'instar de Victor Hugo lors de son voyage sur le Rhin en 1840. Dans son récit de voyage, le poète ne tarit pas d'éloges sur le monument que lui, l'un des auteurs les plus célèbres du romantisme, fut l'un des premiers touristes à visiter. Il y a 220 ans, le 26 février 1802, l'écrivain français Victor Hugo naissait à Besançon, en France.

Heidelberg : une destination romantique

En 1840, Victor Hugo entreprend un voyage en Allemagne. À cette époque, cela fait déjà longtemps que l'écrivain est célèbre : grâce à son roman « Notre-Dame de Paris. 1482 », paru en 1831, il connaît rapidement la célébrité. [...] Sa visite à Heidelberg, dans le Bade-Wurtemberg, en octobre 1840, occupe une place centrale dans son récit de voyage « Le Rhin », publié en 1845. Pour lui, la ville et le château constituent le point culminant romantique de son voyage. À l'époque déjà, les ruines du château de Heidelberg sont considérées comme un lieu de nostalgie par les romantiques, aussi bien les poètes que les peintres.

Durant son séjour de huit jours à Heidelberg, Victor Hugo porte son attention sur les histoires et les légendes et dresse un portrait romantique de la ville et de ce qui constitue sa plus grande curiosité : « Je suis sorti du palais par le jardin, et en redescendant je me suis encore arrêté un instant sur une des terrasses inférieures. Derrière moi, la ruine, cachant la lune, faisait à mi-côte un gros buisson d'ombre d'où jaillissaient dans toutes les directions à la fois de longues lignes

sombres et lumineuses rayant le fond vague et vapoureux du paysage. Au-dessous de moi gisait Heidelberg assoupie, étendue au fond de la vallée le long de la montagne, toutes lumières éteintes, toutes portes fermées ; sous Heidelberg, j'entendais passer le Neckar, qui semblait parler à demi-voix à la colline et à la plaine. »



Tour octogonale du château de Heidelberg. Lithographie, 1844.

La ruine la plus célèbre au monde est considérée, aujourd'hui encore, comme un symbole du romantisme. Au travers de leurs œuvres, les peintres et poètes du début du XIX^e siècle ont contribué à la renommée du château et de la ville, dont la magie est restée intacte. Les murs fissurés et recouverts de lierre ont évoqué chez les poètes et les peintres des siècles passés une atmosphère de mélancolie. L'architecture en est encore impressionnante de nos jours : l'intégration harmonieuse dans la nature et la magie du site qui surplombe le Neckar fascinent les visiteurs.

De nombreuses visites guidées spéciales mettent en lumière l'histoire du château de Heidelberg, les relations de ses anciens occupants ainsi que son influence sur la poésie et la peinture.

Toutes les manifestations et informations relatives à l'année thématique sont disponibles sur le portail Internet des Châteaux et jardins publics à l'adresse :

www.schloesser-und-gaerten.de.

CONTACT
Château de Heidelberg - 69117 Heidelberg
+49(0)62 21.53 84-0
Visites : Tous les jours de 9h00 à 17h00.

Un siècle de photographie en Alsace (1839-1939)

La photographie, patrimoine industriel et culturel de l'Alsace

Présenté au Café de l'Histoire à Colmar en 2021, l'ouvrage de Philippe Lutz et Christian Kempf mérite une présentation à l'ensemble des sociétés d'histoire.

"L'Alsace est un des foyers majeurs de la photographie en France. Si des expositions et publications ont déjà mis en lumière quelques grandes figures de la photographie alsacienne – notamment Charles Winter et Adolphe Braun –, le livre de Philippe Lutz et Christian Kempf est le premier à donner une vision d'ensemble de son histoire.

Illustré de nombreuses images inédites, alimenté par des sources nouvelles, cet ouvrage de référence raconte le premier siècle de la photographie en Alsace, depuis son « invention » par Daguerre en 1839 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Il présente ses acteurs – professionnels, artistes, amateurs, collectionneurs, clubs photo –, retrace ses usages et ses liens avec l'aventure industrielle de la région, et évoque les débats et les courants esthétiques qui la traversent.

Après avoir enseigné les lettres puis dirigé une médiathèque, Philippe Lutz se consacre aujourd'hui à l'écriture et à la photographie. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages dans lesquels il mêle souvent littérature et photographie.

Photographe, collectionneur et historien de la photographie, plus spécifiquement alsacienne, Christian Kempf a publié de nombreux articles et ouvrages sur ce sujet, et apporte régulièrement son expertise au recensement des fonds régionaux. Il est un spécialiste reconnu d'Adolphe Braun, et a collaboré aux grandes expositions consacrées à ce photographe, à Colmar, Providence et Cleveland, et plus récemment à Munich.

Médiapop Éditions

Extrait de presse

« L'heure est à l'exploration d'autres régions photographiques, en dehors des (anciennes) capitales : les provinces de la photographie, pourrait-on dire. On pense ici par exemple, dans l'actualité des publications, au livre très réussi de Philippe Lutz et Christian Kempf, *Un siècle de photographie en Alsace 1839-1939*, qui nous renseigne sur des pratiques locales du médium : depuis son implantation et sa monstration à partir de septembre 1839 à Mulhouse et Strasbourg, au profil des amateurs alsaciens et au rôle central de la *Société industrielle de Mulhouse*, en passant par les photographes itinérants et la réussite d'entreprises comme celle d'Adolphe Braun. Une région répondant à la fois à une histoire générale de la photographie et à ses spécificités ou configurations locales : quels industriels se sont penchés sur la nouvelle image ? Que se passe-t-il au moment de l'annexion de l'Alsace-Lorraine après la guerre de 1870-1871 ? À la lueur d'archives comme celles des villes de Mulhouse ou de Strasbourg, celles du musée Bartholdi de Colmar ou du Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse, celles de Pierre Betz et bien d'autres encore, se dégagent des images inédites et un ancrage territorial pour le moins intéressant, pour lui-même bien sûr, et dans ce qu'il révèle en matière d'histoire « générale » de la photographie. »

<https://devisu.inha.fr/photographica/718>



Plus d'infos :

352 p.
200 x 250 mm
Paru en 2021
Prix public 39 €.

Médiapop Éditions.
<https://mediapop-editions.fr/catalogue/un-siecle-de-photographie-en-alsace-1839-1939/>

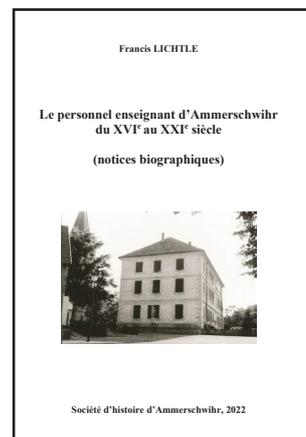
Nos sociétés ont la parole

Le personnel enseignant d'Ammerschwihr du XVI^e au XXI^e siècle

Après la publication des fascicules « Stettmeister, maires, adjoints, conseillers XIV^e siècle- 2020 » et celui « Le clergé séculier et régulier du X^e - 2002 », la **Société d'histoire d'Ammerschwihr** vient d'éditer un troisième instrument de recherche sur l'histoire locale, en l'occurrence, « **Le personnel enseignant d'Ammerschwihr du XVI^e au XXI^e siècle** » sous la plume de Francis Lichtlé et comme les deux précédents sous forme de notices biographiques. Sont ainsi présentés les enseignants nommés par la Ville du XVI^e siècle jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les enseignants sous la Révolution et l'Empire, les sœurs de la congrégation des sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé qui ont

desservi l'école des filles de 1804 à 1981, les marianistes en poste à l'école des garçons de 1826 à 1874 puis les enseignants laïcs jusqu'à nos jours.

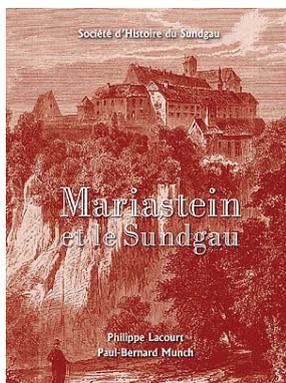
Cette publication dactylographiée comprend 308 notices biographiques.



Contact:

Francis LICHTLE, 9 rue de l'Ours,
68770 AMMERSCHWIHR
Email : francis.lichtle@wanadoo.fr
Tél. 06.79.49.80.63

Mariastein et le Sundgau



Mariastein et le Sundgau.

Une relation longue de six siècles entre un pèlerinage suisse et un territoire alsacien, par Philippe Lacourt et Paul-Bernard Munch

Ce nouvel ouvrage de la **Société d'histoire du Sundgau** présente tous les aspects de la relation forte unissant le Sundgau à Mariastein, des origines médiévales jusqu'à nos jours. Les auteurs se sont penchés sur l'histoire de la grotte abritant la statue miraculeuse de la Vierge, attirant, siècle après siècle les pèlerins. Ils dévoilent aussi le passé du monastère bénédictin, qui a rayonné, notamment par son école, formant nombre de Sundgauviens.

L'ouvrage, scindé en deux parties, s'intéresse d'abord aux relations fluctuantes entre le Sundgau et Mariastein, la Révolution en constituant le paroxysme, puis les auteurs proposent une découverte du site de Mariastein. Enfin, au nombre des annexes figurent une traduction inédite de la légende de la Rose de Mariastein.

S'appuyant sur des documents inédits dénichés dans les archives du monastère, aux Archives Nationales ainsi qu'en Alsace, et sur une importante bibliographie, Philippe Lacourt et Paul-Bernard Munch dévoilent des pans méconnus de la relation séculaire liant Mariastein au Sundgau.

L'ouvrage, richement illustré, agrémenté de cartes inédites, est vendu 25 euros TTC plus 8,50 euros de frais de port.

Contact: Société d'histoire du Sundgau
Paul-Bernard Munch, 10, rue Werben, 68510 SIERENTZ

Chronique de la famille zu Rhein (450-1640)

Parution d'un nouvel ouvrage de la Société d'histoire et de géographie de Mulhouse

Lorsqu'en 1640 Jacob Henric-Petri acheva la rédaction de la chronique de la famille zu Rhein, il permit à ce lignage solidement implanté dans le sud du Rhin supérieur de justifier de la noblesse de son rang dans le contexte mouvementé de la Guerre de Trente ans. La chronique qui nous est livrée plonge ses racines dans les dernières décennies de l'Empire romain de manière quasi fantastique pour revenir aux origines documentées des zu Rhein au milieu du XIII^e siècle.

C'est alors le récit des vies des illustres membres de ce lignage qui se mêle aux événements qui ont marqué leurs contemporains et s'égrène au fil des pages. Avec méticulosité, Jacob Henric-Petri retrace la vie dans le sud de l'Oberrhein aux cours des derniers siècles du Moyen Âge et aux débuts de la période moderne.

Antoine Herbrecht (1924-2020), historien mulhousien de grand talent s'est attaché à la retranscription et à la traduction de cette source narrative inédite.

Reprenant cette œuvre d'érudition, David Bourgeois et Odile Kammerer ont revu, commenté et présenté ce travail d'érudition. Ce document témoigne de la tradition des chroniques aux époques médiévales et modernes qui trouvèrent un écho particulier à Mulhouse lorsque, sous l'égide de la Société industrielle de Mulhouse, nombre d'entre elles furent publiées entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

La SHGM offre aujourd'hui l'opportunité à tous de se plonger dans la vie d'alors, retranscrit dans sa langue originelle et accessible à tous à travers une traduction en français moderne. L'ouvrage est enrichi

d'annexes permettant de contextualiser l'histoire de la famille zu Rhein.

Les auteurs

David Bourgeois, archiviste (Saint-Louis Agglomération), chargé de cours et doctorant en histoire médiévale (Université de Haute-Alsace - CRESAT). Président de la SHGM.

Antoine Herbrecht (1924-2020), directeur honoraire des services de topographie de la Ville de Mulhouse. Auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'histoire de Mulhouse.

Odile Kammerer, professeur émérite d'histoire médiévale (Université de Haute-Alsace). Membre du CRESAT.



Plus d'infos :

L'ouvrage comporte 106 pages - Illustrations: manuscrit de la chronique (Archives de Mulhouse)
Annexes: bibliographie, tableaux généalogiques
Format: 16 x 24 - Prix: 25 euros

Disponibilité :

en librairies et sur commande (contact@shgm.org)

« A la découverte de l'Ohmbach » et « Hôpitaux et soins à Rouffach » »

La Société d'histoire et d'archéologie du Bailliage de Rouffach présente deux ouvrages de Denis Crouan.

A la découverte de l'Ohmbach. Entre Wintzenheim et Osenbach : 1. Les sources de l'Ohmbach ; 2. Un cours d'eau dont le tracé a

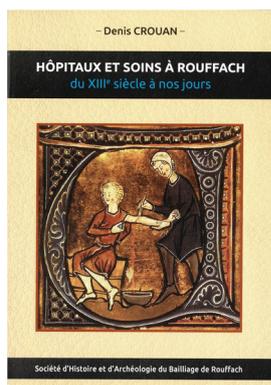
varié au cours des âges ; 3. L'origine du nom "Ohmbach" ; 4. Les premiers affluents de l'Ohmbach. **De Soultzmatt à la plaine par Westhaffen :** 1. Vers Soultzmatt ; 2. Un affluent venu d'Osenbach ; L'Ochsenbach ;



3. Soultzmatt et ses moulins ; 4. Á Westhalten. **Dans la plaine :** 1. Le Bodenmühle et le Frutmühle de Sundheim ; 2. L'Ohmbach et le "Dorfgraben" à Rouffach. **L'Ohmbach à Rouffach :** 1. La traversée de Rouffach ; 2. La gestion de l'eau ; 3. La lutte contre les incendies.

Fin de la "promenade" : 1. Une "histoire de ponts" ; Aujourd'hui ; Épilogue.

Hôpitaux et soins à Rouffach du XIII^e siècle à nos jours. Dispensaires, hospices et hôpitaux.



Les hôpitaux et les soins à Rouffach : 1. L'hôpital du Saint-Esprit ; 2. L'hôpital Saint-Jacques ; 3. Le prieuré Saint-Valentin et les épileptiques ; 4. Les léproseries, les lépreux, les pestiférés ; 5. la peste ; 6. L'hôpital psychiatrique ;

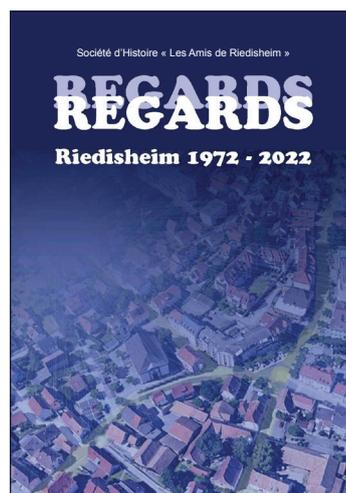
Conclusion.

Prix : 20 € - Disponible :
Société d'Histoire du Bailliage de Rouffach, 6b, place de la République - 68250 Rouffach
Office du Tourisme de Rouffach, 12a, place de la République - 68250 Rouffach - Tél. : 03 89 78 53 15

Les 50 ans de la Société d'histoire de Riedisheim

La Société d'Histoire fête cette année ses 50 années d'existence et de travail de recherches historiques sur Riedisheim. C'est le moment de poser des « REGARDS » sur 50 années et plus de la vie du village. Les membres du comité ont sélectionné parmi les photos anciennes conservées dans les archives de la Société celles dont l'environnement a évolué afin de les mettre en vis-à-vis avec le même lieu aujourd'hui.

Ce travail a été présenté dans une exposition à la Maison Jaune tous les jours du 7 mai au 15 mai. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu voir l'exposition, un ouvrage, abondamment illustré et tout en couleur, a été édité à cette occasion et reprend l'exposition, augmenté par de nombreux détails historiques et anecdotes vécues.

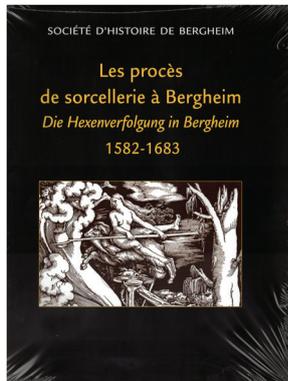


Richard Kleinheny,
 président de la société d'histoire de Riedisheim

Contact:
 Société d'Histoire de Riedisheim - Richard Kleinheny
 ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr - 06 82 25 58 41

Les procès de sorcellerie en Alsace

Les procès de sorcellerie à Bergheim/*Die Hexenverfolgung in Bergheim*



La Chasse aux sorcières en Alsace est un épisode tragique peu connu. A Bergheim, quarante femmes, accusées de sorcellerie, ont été condamnées et brûlées aux XVI^e et XVII^e siècles.

L'étude par la Société d'Histoire de Bergheim des actes des procès déposés aux Archives de la Ville, a suscité l'ouverture de la Maison des Sorcières/*Haxahüs*.

Ce lieu de mémoire, unique à ce jour en France, présente la sorcellerie à travers ses acteurs, ses pratiques et son imaginaire. Il rappelle que la Chasse aux sorcières portée par l'exclusion, la peur et la répression, a besoin du bouc émissaire et de la rumeur, procédés qui sont de tous les temps y compris le nôtre.

Ce catalogue comporte une version allemande.

Prix : 20 €

Contact : Société d'Histoire de Bergheim
LORENTZ Francis, 35 Gd Rue, 68750 BERGHEIM

Les procès de sorcellerie dans la région de Molsheim aux XVI^e et XVII^e siècles, un ouvrage de Louis Schlaefli

Conçu comme la poursuite d'une enquête entamée il y a déjà longtemps sur la sorcellerie à Molsheim (158-1697), cet ouvrage montre que la cité épiscopale de Basse-Alsace ne fut pas la seule localité de la contrée à être concernée par des affaires de sorcellerie, même si elle a constitué un cas particulier à cause du nombre important de procédures et d'exécutions, et parce que beaucoup d'enfants y ont fini sur le bûcher, ce qui est rarement le cas ailleurs.

Cette fois-ci, c'est le dépouillement de liasses inédites et relatives à la justice criminelle du bailliage de Dachstein qui a permis l'accès à des procès intentés à des personnes originaires de cette ancienne juridiction, voire au-delà puisqu'y figurent des cas concernant des villes et des villages de la vallée de la Bruche et du piémont des Vosges.

Comment reconnaissait-on une sorcière ? Quels noms donnait-on au diable ? Quelle était la procédure à suivre ? Où se passait l'interrogatoire ? Comment se déroulait une séance de torture ou une exécution ? Tels sont quelques-uns des thèmes effroyables qu'aborde cette enquête qui s'intéresse également aux retombées économiques des procès, aussi bien pour les accusés et leur famille que pour ceux qui instruisaient les affaires ou appliquaient les peines.

Tout un univers mental se révèle à travers ces procédures qui mettent en évidence le fonctionnement terrifiant de la justice des XVI^e et XVII^e siècles. D'innocentes victimes durent endurer les pires tourments avant de finir brûlées vives sur le bûcher, à moins d'avoir obtenu la « grâce » d'être décapitées de bon matin, comme ce fut généralement le cas pour les enfants.

Plus d'infos : Société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim et Environs

- Tél. : 03 88 49 59 38 • contact@molsheim-histoire.fr
- www.molsheim-histoire.fr - Prix : 25 €

Création d'un groupe de discussion locale Sud-Alsace sur Facebook



Histoire locale Sud-Alsace



🌐 Groupe Public · 11 membres

👤 Membre ▾

+ Inviter

À propos

Discussion

Salons

Sujets

Évènements

Contenu multimédia

Personnes



La Société d'histoire de Bartenheim & Environs veut créer un réseau d'échanges de savoir

De nombreuses sociétés d'histoire sont actives en Alsace. Beaucoup travaillent en cercle fermé et il est difficile de trouver et contacter les amateurs d'Histoire pour une ville ou un village donné.

Pendant nos travaux, il nous arrive souvent de tomber sur des documents en dehors de notre sphère d'activité dont on ne sait pas quoi faire. Ces documents peuvent intéresser des historiens voisins. Mais pas facile de les contacter !

Souvent aussi, nos recherches, généalogiques ou autres, partent dans une autre direction, en dehors de son district.

Il manquait un réseau qui permettrait de facilement prendre contact entre historiens d'une même région afin d'échanger et s'entraider.

J'ai pris l'initiative de créer sur Facebook un groupe de discussion « Histoire locale Sud-Alsace ». Ce groupe doit permettre d'échanger entre membres, de joindre d'autres sociétés ou historiens intéressés par la même passion.

Approfondir le passé historique de notre région

Il s'agit de partager nos recherches généalogiques, publications de photos et documents, demandes de renseignements...

Rejoindre ce groupe est facile :



Je reste à votre disposition pour vos commentaires et avis.

Pour l'instant, ce groupe est restreint au Sud-Alsace, entre Mulhouse, Belfort et Saint-Louis. On peut notamment se poser la question s'il ne faut pas étendre ce groupe à toute l'Alsace ?

Bernard Lambert

Vice-président de la Société d'Histoire
de Bartenheim & Environs
bernardlambert68@gmail.com

Exposition "Les premiers hommes en Alsace" - Château des Rohan à Mutzig

La Société d'Histoire de Mutzig et Environs propose une exposition archéologique :

"Les premiers hommes en Alsace "

Vous découvrirez comment vivait l'Homme de Neandertal et pourquoi il s'est installé sur notre territoire. Saviez-vous qu'il y avait des rennes et des ours en Alsace ? Que Néandertal a inventé l'ancêtre du couteau suisse ? Tant de questions auxquelles vous trouverez des réponses ludiques et interactives dans l'exposition.



"Nouvelles découvertes archéologiques à Mutzig" .

(extraits site Archéologie-Alsace)

Un chasseur-cueilleur appelé Neandertal

Le site date du Paléolithique moyen (-250 000 à -30 000 av. J.-C.). Il se caractérise par une conservation exceptionnelle : les os et les outils en pierre taillée trouvés sont souvent intacts. De nouvelles méthodes ont permis de dater les niveaux actuellement découverts vers 90 000 ans avant notre ère. Les datations obtenues et les objets trouvés sont caractéristiques de l'homme de Neandertal, encore mal connu dans l'Est de la France

tant ses traces sont rares dans la région. Les découvertes de Mutzig en font un site d'une importance majeure en Alsace et plus généralement dans le Rhin supérieur.

L'homme de Neandertal est un chasseur-cueilleur nomade, se déplaçant probablement en fonction des ressources disponibles. Il se nourrit principalement des animaux chassés dans la région. À Mutzig, il a consommé de grands herbivores, dont le mammouth reste le plus représenté, suivi des chevaux, des rennes et des bisons.

Un environnement favorable à l'installation et probablement à la chasse

La faune chassée témoigne d'un climat relativement froid. En effet, la présence de l'homme remonte au tout début de la dernière glaciation. À cette époque, le paysage est totalement différent, évoquant davantage une steppe ouverte. Le cours de la Bruche serpente au fond de la vallée et des marais doivent se former au printemps lors de la fonte des neiges. Cet environnement attire probablement les troupeaux de grands herbivores qui viennent paître et s'abreuver.

Cette falaise du Felsbourg offre vraisemblablement une vue imprenable sur les zones marécageuses, avec une succession d'abris sous-roche orientés plein sud, permettant à Neandertal de se protéger tout en observant la vallée et la plaine. Il est possible que les marais soient mis à profit pour piéger les animaux tels que le mammouth et ainsi faciliter leur capture. Chasseur émérite, il a pu aussi récupérer des carcasses d'animaux morts naturellement. Il complète enfin son alimentation par la cueillette de fruits et de plantes comestibles. [...]

RDV : Vendredis, samedis et dimanches de 14h00 à 17h00 du 18 juin au 18 septembre 2022.
Musée municipal 39 rue du Château 67190 MUTZIG
Contact : ashme@hotmail.fr - 06 81 65 33 83

Pages d'Histoire

Correspondance de Léon Frey, chef d'industrie de Guebwiller

Dans *S'Blättla* n°44 de Juin 2017, a été publié un premier choix de lettres de Léon Frey (1847-1917) héritier et futur propriétaire, avec son oncle Théodore, des filatures et tissages Frey de Guebwiller qui s'élevaient à l'emplacement actuel des ex-meubles *Hauth* et du magasin *Lidl*. Théodore Frey (1825-1892) et son frère Ferdinand (1817-1873) sont originaires de Schaffhouse en Suisse. Munis des capitaux de leurs oncles suisses, ils s'associent d'abord aux industriels guebwillerois Greuter et Witz avant de fonder leur propre filature en 1853 à la sortie de Guebwiller sur la route d'Issenheim. Léon, né en 1847, est le fils de Ferdinand, il prendra sa suite à la direction des filatures et tissages Frey.

De deux registres de correspondance de Léon Frey conservés en mains privées, ont été extraits les passages suivants qui permettent d'explorer les préoccupations d'un futur grand patron du XIX^e siècle.



Les établissements Frey vus du Nord-Ouest vers 1900. Au premier plan coule la Lauch. Au milieu, le bâtiment carré correspond à l'Espace 1894 actuel ex-meubles Hauth. Les trois villas de la famille Frey s'élèvent en face de l'usine, seule subsiste celle de l'extrême gauche. La première à droite était habitée par Ferdinand puis Léon Frey.

1 - Travaux au lac du Ballon

Lettre du 25 février 1866, destinataire inconnu, orthographe et ponctuation originale.

« (...) En voilà assez sur la fabrique. Je vous ai parlé en gros des vacances ; nous avons fait quelques petites courses de mon-

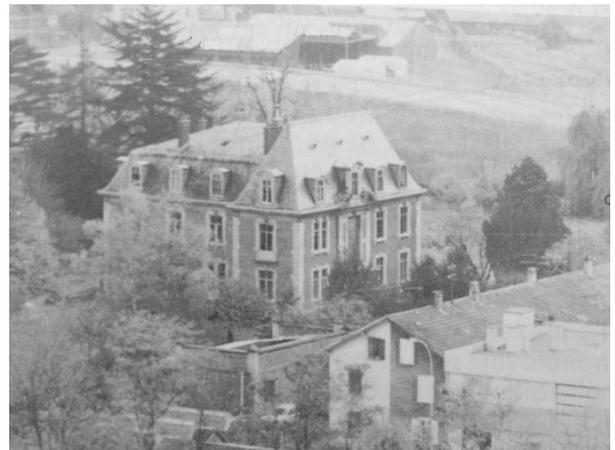
tagnes, Freundenstein, Ballon, Lac du Ballon. Je ne sais pas si vous savez qu'on va utiliser le lac du Ballon comme réservoir. Mr Jung, conducteur des ponts et chaussées faisait il y a quelques années l'office d'ingénieur des ponts et chaussées ; il a fait un plan avec un devis portant la dépense totale à effectuer à 16 ou 18 mille francs ; on devrait percer une galerie souterraine longue de 176 mètres à 15m en contrebas du lac, établir dans cette galerie un système de vannage pouvant supporter cette énorme pression d'eau ; et utiliser ainsi le lac du Ballon comme réservoir pour les usines. On a souscrit immédiatement à 10 mille francs à Guebwiller et dans la vallée et on a commencé les travaux ; on a construit un blockaus au bord du lac entre l'embouchure du Seebach et celle de l'ancien canal Vauban pour y loger les ouvriers ; un entrepreneur de Goldbach a entrepris le travail de la galerie ; au commencement cela alla bien ; tout à coup on arriva dans une espèce de grauwack d'une dureté excessive ; on avançait extrêmement lentement vu qu'il fallait travailler toute une semaine nuit et jour pour avancer d'un mètre ; il fallait tout faire sauter à la mine ; pour faire les trous de mines il fallait une dizaine, même jusqu'à vingt instruments telle était la dureté du roc vif que si on chargeait trop fort, le trou de mine faisait canon et ne faisait pas sauter la roche ; si on la chargeait faiblement, elle ne faisait sauter que peu de matière. On envoya Mr Jung à Paris pour expérimenter sur un gros bloc de cette pierre qu'on avait envoyé à cet effet, avec l'instrument à diamants noirs dont on se sert avec succès au mont Cenis car c'est la même roche ; il ramena une de ces machines ; elle fut très mal vue des mineurs du lac qui la considéraient comme devant faire concurrence à leur métier ; on cassa quelques-uns des diamants noirs, on paya mille ou 2 mille francs et on renvoya la machine à Paris. On recom-

mença à travailler comme précédemment ; les 20 mille francs y avaient passé et on n'avait pas encore atteint le puits d'aérage creusé avec beaucoup de frais au milieu environ du parcours. On souscrit de nouveau 20 mille francs, enfin en ce moment on n'a encore fait qu'environ cent mètres de galerie. Je ne sais comment on fera quand on arrivera sous le lac, si la roche continue jusqu'à l'eau, on pourra aller jusqu'au bout près du lac et terminer la galerie par un coup de mine monstre ; mais d'après la structure du terrain de ce côté du lac, il paraît plutôt y exister de l'éboulis que du rocher massif ; l'entrepreneur ne veut plus continuer le travail ; la semaine passée il y a eu des réunions du syndicat pour rompre le marché conclu avec d'Anthoni. Heureusement pour l'honneur de Jung qu'il est mort à Colmar d'un coup d'apoplexie il y a quelques mois et on a chargé Mr J.J. Ziegler de l'affaire. J'ai été une fois au lac au mois d'octobre dernier avec Mr Nicolas Schlumberger Hartmann, l'ingénieur des mines de Strasbourg, Mr Keller et l'ingénieur des ponts et chaussées de Colmar Mr Chardar ; la sortie a été assez ennuyeuse, on a dîné très tard à la Roll et nous autres jeunes¹, Georges Schlumberger, Emmanuel et quelques autres, nous avions faim. C'est dommage pour le lac, en ce moment si joli, si tranquille, il reflète si bien dans son eau pure les grands sapins qui croissent sur ses bords ; quand il sera vide à quinze mètres, il mettra à découvert un sol rocailleux, couvert de bois pourri et ne sera plus qu'un vilain étang. »

2 - Le monde ouvrier

Lettre du 16 septembre 1867, destinataire inconnu (un jeune homme de son âge). Après avoir réussi ses examens à l'école de tissage de Mulhouse, Léon est en « stage » à la filature Rogelet Gand-Ibry et C^{ie} à Buhl pour apprendre la filature de laine peignée. « Je vais toujours au triage, je travaille avec votre bon vieux trieur Tschambser Bachi ; il est de nouveau

content maintenant que son épouse est remise de sa fluxion de poitrine (...) Moussi fait toujours retentir le triage de sa voix rauque, il va assez bien ; il y a trois semaines il a été un peu dérangé l'après-midi de la paie, mais une fois qu'il n'avait plus rien dans sa poche il a été satisfait ; samedi dernier, également jour de paie il a bien travaillé toute la journée. Nous avons reçu trois nouvelles trieuses, l'une il y a trois semaines, elle avait déjà travaillé ici et on n'a eu qu'à la mettre à la besogne ; les deux autres sont venues la semaine passée seulement, ce sont des sauvages de la plaine qui n'avaient vu de leur vie ni laine ni fabrique ; elles sont au dressage. On apprend tous les jours de nouvelles choses ici ; on m'a raconté (Bachi) que l'une des trieuses, la présidente Schneider, avait eu deux oncles qui avaient fabriqué de la fausse monnaie et qu'ils étaient au bagne, de plus elle avait un autre oncle qui s'est mis à re-



La villa Frey du Grün, démolie vers 1980

chercher je ne sais quelle pierre philosophale ; il paraît qu'il disait toutes sortes d'horreurs, d'ordures et c^{ie}, que pendant deux ans le feu n'a cessé de brûler chez lui et qu'à la fin il a obtenu une masse noire extrêmement lourde avec laquelle il n'a toutefois pas fait fortune. C'est assez drôle toutes ces histoires qu'on entend raconter ; dernièrement la Grossmutter m'a dit qu'un homme avait été transformé en porc dans la vallée de St Amarin. Voilà je crois assez de bêtises pour le moment ». Plus tard il parlera avec horreur de cette période à

1 Léon Frey a 19 ans à cette date

Buhl qui lui donne « la chair de poule rien qu'à l'évoquer ».

3 - Sentiments anti prussiens et aisance financière

Pendant la Guerre de 1870, Léon est appelé sous les drapeaux de l'armée française et finit en captivité. En 1871 il est envoyé en Angleterre pour parachever sa formation dans l'industrie textile. Il écrit ses lettres indifféremment en français, en anglais ou en allemand. De retour à Guebwiller il est employé dans l'usine de ses parents comme responsable technique avec 3000 francs d'appointements par an. Il ne porte pas les nouveaux maîtres de l'Alsace dans son cœur, car à Schaffhouse il demande des papiers attestant de sa (double) nationalité suisse : « car je ne veux pas avoir la moindre des choses à faire avec ces saligots ». D'ailleurs « ...beaucoup de jeunes gens quittent l'Alsace pour échapper au service militaire ... on prétend qu'il n'y a plus à Guebwiller que 6 ou 8 jeunes gens qui appartiennent à la classe qui sera pincée l'automne prochain » (*lettre du 4 janvier 1872*). « Il n'est toujours pas question de caserne ici, je commence à croire qu'on ne sera jamais débarrassé de ces porcs ; on a distribué des indemnités aux personnes qui ont eu de ces chiens à loger, nous avons reçu 150 frs environ, cela vaut foutre bien la peine comme écrivait Hartmann. Il faut dire que notre conseil municipal est tout ce qu'il y a de plus rossard au monde, on voit bien que la majeure partie est composée de bourgeois à qui cela ne pèse guère. » (*lettre du 7 juin 1872*). « L'établissement du service militaire devient à partir de maintenant un acte d'expulsion, non seulement des jeunes gens mais encore de toute leur famille. Dans ce dernier cas se trouve Mr Charles Bourcart qui a été obligé d'aller se fixer à Bâle où il a acheté une maison pour soustraire ses 4 fils à l'obligation du service militaire. Enfin on ne peut pas se le dissimuler, les Prussiens en conquérant l'Alsace et la Lorraine ont donné un fameux coup de pied à la civilisation. Leurs journaux eux-mêmes ne sachant com-

ment justifier cette émigration d'Alsace qui a eu lieu le 1^{er} octobre ont publié des articles infâmes, mensongers et stupides pour justifier leur canaille de gouvernement. C'est une perte immense en argent et en intelligence qu'a subi l'Alsace ; Mulhouse est dépeuplé, les familles déchirées, leurs membres semés à Bâle, à Paris à Belfort et à Montbéliard. Il n'y a plus de fêtes, on ne se voit que dans le petit cercle de la famille. » (*lettre du 20 octobre 1872*). Malgré tout, les affaires tournent rond. Le père Ferdinand Frey, malade, « a eu un bonheur très grand en apprenant le résultat de l'inventaire (de 1872) qui a produit une somme nette de frs. 354 000 à partager entre les deux associés (Ferdinand et son frère Théodore 1852-1892)... Des indiscretions (sur ces chiffres) pourraient nous faire le plus grand tort surtout en ce moment où les tissages d'Alsace perdant de l'argent à faire du calicot cherchent à se jeter dans une autre fabrication. »

Léon obtient 10% des bénéfices (*lettre du 26 janvier 1873*). Ferdinand Frey meurt le 12 mars 1873, Léon remplace son père et devient associé de son oncle Theodore.

4 - Fiançailles et mariage

L'importante endogamie du milieu patronal se vérifie à tous les niveaux de la généalogie des Frey, et Léon, en choisissant Marie Émilie Mieg, fille de l'industriel Jean Mieg de Mulhouse (1819-1904), n'échappe pas à la règle. Elle fut sa demoiselle d'honneur lors du mariage d'Édouard de Bary avec Emma Mieg en 1873 et ces derniers voulurent bien s'entremettre pour que Léon puisse rencontrer Marie. Léon relate tous les détails de son idylle jusqu'à l'aboutissement officiel dans les échanges épistolaires avec son frère :

Lettre du 24 novembre 1874 : « ... Dimanche 15 novembre à 8 heures du soir quelqu'un sonne, je reconnais des pas d'homme, je me dis c'est Édouard, effectivement c'était lui, il m'apportait une dépêche qu'il venait de recevoir de son beau-père (Édouard Mieg, frère de Jean) :

« Engagez Léon à venir demain soir chez mon frère, télégraphiez s'il accepte ». Tu comprends ma joie, jointe à mon étonnement (car Léon a essuyé quelques froides réponses à ses avances à Marie) ; il va sans dire que j'ai accepté ; le lendemain 16 novembre je suis allé à 6 heures et demie à la Densch ; j'ai été reçu par Madame et Melle Mieg ; j'ai demandé si elle avait réfléchi à ce que je lui avais dit à Guebwiller et si elle avait une meilleure réponse à me faire ; cette enfant était si troublée qu'elle ne pouvait pas répondre ; sa mère lui dit alors : « Allons Marie un peu de courage, dis oui et embrassez vous », là dessus elle dit un timide oui, je lui demandai : est-ce bien oui ? Elle répondit oui ; à sa mère je demandai « vous me la donnez ? - oui » nous nous sommes pris les deux mains et nous nous sommes embrassés, nous étions fiancés. Tu penses quel soulagement pour cette chère fiancée ; Monsieur Mieg est arrivé et m'a embrassé de même que Mme Mieg et mon futur beau-frère Albert Braun (époux de Jeanne Elmire Mieg) ; tous m'ont souhaité la bienvenue de la façon la plus cordiale et la joie la plus vraie se voyait peinte sur toutes les figures. »

Aux lettres personnelles et intimes succèdent alors une série impressionnante de commandes de toutes sortes : meubles, vaisselle, etc chez les meilleurs fournisseurs parisiens ; des travaux d'aménagement de la maison familiale sont entrepris. A sa fiancée il offre une « bague saphir garni de diamants » achetée chez Albiet et Coulon de Paris pour 875 frs (c'est peu ou prou la paie annuelle d'un ouvrier). Et lui fait parvenir des bouquets de fleurs à 25 frs, toujours de Paris (rappelez-vous que Guebwiller fait partie alors de l'empire allemand et que toutes ces commandes sont soumises à des droits de douane). Le mariage a lieu à Mulhouse le 27 février 1875. Désormais Léon signe ses lettres : Léon Frey-Mieg. En 1876 la raison sociale des E^{ts} F. et Th. Frey deviendra E^{ts} Theodore et Léon Frey. Le couple aura trois fils : Paul né en 1876, André né en 1877 et Léon junior né en 1881.

5 - Éducation des enfants

Léon s'est d'abord associé à Paul Schlumberger en 1885 pour créer une petite école privée pour 5 enfants. Mais le nombre des enfants augmentant, chacun des associés va engager un précepteur personnel.

Lettre du 14 mai 1887 à Mr Alfred Fauxe, à Aigle en Suisse : « J'ai reçu en son temps votre lettre du 29 avril par laquelle vous me dites que vous acceptez la place de précepteur de mes enfants, que je vous ai proposée, et cela aux conditions dont nous nous sommes convenus verbalement. Pour la bonne règle je vais relater les conditions principales : Vous donnerez l'enseignement suivant un programme dont nous conviendrons avec mes trois garçons ; vous les ferez travailler chacun suivant son âge de façon à ce qu'ils soient au courant des branches qu'on enseigne dans les collèges publics de ce pays². Vos appointements seront fixés à la somme de frs 750 par trimestre, ou frs 3000 par an ; vous aurez à pourvoir, à vos frais, à votre pension et à votre logement. Ces appointements courent à partir du 1^{er} septembre prochain, ou du jour de votre entrée en fonctions si vous deviez venir plus tôt. Comme dénonciation nous avons admis réciproquement une période de trois mois pour le cas où vous ou moi romprions le présent engagement. Il me serait très agréable, Monsieur, si en attendant le moment d'entrer en fonctions vous vous arrangez de façon à un peu travailler la langue allemande dont la connaissance, comme je vous l'ai dit, est indispensable dans notre pays. J'aimerais aussi que vous élaboriez un petit plan d'étude vous permettant de vous occuper des trois enfants ; pour commencer, le petit ne prendra que environ deux heures par jour, probablement le matin. Veuillez pour la bonne règle, Monsieur, me dire si vous êtes d'accord. » Mais Léon a eu très tôt une vision

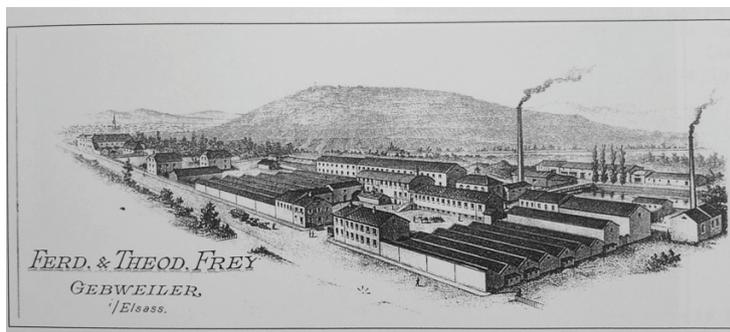
² - soit, dans une lettre à un autre candidat : le français, l'allemand, le latin, plus tard le grec, l'histoire, la géographie, le calcul etc.

tout à fait pragmatique de l'utilité des études, voilà ce qu'il écrivait à un ami :

Lettre du 16 septembre 1867 : « ...mais je vois d'après ce que vous me dites que vous avez toujours une arrière pensée qui vous pousse vers l'École centrale³, et je crois que ce ne serait pas dans votre intérêt de perdre en théorie quatre années dans lesquelles vous pourriez beaucoup apprendre en pratique ; encore une fois je vous le répète ; prenez parmi les industriels que vous connaissez lequel vous voudrez et vous verrez que ce ne sont pas ceux qui sont sortis de l'école centrale qui ont le mieux fait marcher leurs affaires ; ce sont en général des praticiens qui ont le mieux réussi. Maintenant il faut que vous appreniez l'Allemand ; pourquoi n'iriez vous pas quelque part en Allemagne dans une fabrique où à coté de la pratique vous pourriez, une fois au courant de la langue, prendre des leçons particulières ou suivre des cours pour joindre utilement la théorie et la pratique. Il est

vrai que de cette manière vous n'aurez aucun titre ; en sortant de l'école centrale vous seriez ingénieur civil ; ce titre peut avoir

de la valeur pour un jeune homme qui veut entrer dans la construction et y avoir une carrière à faire ; mais vous qui avez le chemin tout tracé, ce qu'il vous faut c'est d'être apte à diriger aussi bien que possible votre établissement, ce n'est pas à l'école centrale que vous apprendrez à trier, à peigner, carder de la laine, ce n'est pas là non plus que vous apprendrez à tisser du



beau mérinos à bon marché ; ce n'est pas là que vous apprendrez à connaître le monde, à diriger des ouvriers ; c'est par la pratique que vous apprendrez toutes ces choses. Consultez Mr Gand, vous savez déjà qu'il vous dira la même chose. Ce n'est pas que je sois le moins du monde contraire à l'école centrale ; au contraire ; mais je trouve qu'elle ne s'applique pas indistinctement aux jeunes gens de toutes les vocations dans l'industrie. J'ai un ami, Arthur de Ritter un neveu de Mr Koechlin ; il est à l'école polytechnique de Zurich ; il apprend beaucoup de belles choses ; il prétend savoir le calcul différentiel avec la géométrie analytique, il prétend faire de la mécanique céleste avec de la mécanique rationnelle et vulgaire ; mais le Mr s'accoutume à un genre de vie qui ne convient pas à l'industrie ; toujours tiré à 4 épingles un petit habit à la mode, court, grandes poches, de chaque coté un bouton, avec cela un cigare à la bouche ; c'est un excellent garçon, c'est dommage qu'il

n'ait pas cent mille francs de rente ; je suis persuadé qu'il ne donnera pas un industriel ; il ne faut pas un homme qui est allé à l'école ganté pour diriger un établissement,

ses pantalons collants sauteront la première fois qu'il se baissera pour regarder par hasard une pièce que le constructeur pourra avoir mise sous la machine. Enfin de tout cela vous prendrez ce qui vous plaira et je vous prie de ne le considérer que comme quelques idées d'un jeune homme de vingt ans et par conséquent sans expérience. »

Michel Wagner, président de S'Lindeblatt

3 - L'École centrale Paris ou ECP — dont le nom officiel est École centrale des arts et manufactures — était une grande école d'ingénieurs française fondée en 1829. L'établissement formait des ingénieurs généralistes (ingénieurs des arts et manufactures, appelés aussi ingénieurs centraliens) destinés principalement aux entreprises.

Sources : Registres de correspondance de Léon Frey. Généalogie sur www.ferriere.net/schoen-bourcart/ ; Julien Schweizer, « Les E^{ts} F. Et Th. Frey », dans *Deux siècles d'industrie textile dans le Florival*, 2001, p.41.

Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur

Newsletter 2/2022



Prochain colloque transfrontalier le 12 novembre 2022 à Lörrach

C'est avec plaisir que nous vous communiquons l'invitation du prochain colloque transfrontalier le samedi 12 novembre 2022 dans le triangle des trois pays à Lörrach. Les colloques sont toujours des occasions de bonnes rencontres.

Dès la mi-juillet, vous trouverez le programme détaillé et le talon d'inscription sur le site de notre réseau. Vous recevrez le programme et le talon d'inscription avec la prochaine newsletter le 1^{er} octobre. Plusieurs conférences aborderont le Rhin et son histoire sous différentes perspectives.

Journée « portes ouvertes » du nouveau dépôt du musée des Trois Pays le 18 septembre 2022

Dans le cadre du projet INTERREG Collection des Trois Pays mené avec 30 partenaires d'Allemagne, de France et de Suisse, un dépôt est actuellement en construction à Lörrach.

Le dimanche 18 septembre 2022, une journée portes ouvertes permettra de visiter le bâtiment avant l'emménagement de la collection. Il a coûté 6 millions d'euros. La journée débutera à 11 heures avec des discours officiels des représentants de la ville de Lörrach, de l'architecte et de la circonscription administrative de Freiburg pour le programme transfrontalier INTERREG.

Des visites guidées seront organisées toutes les heures jusqu'à 16 heures autour de divers thèmes de la Collection des Trois Pays, de l'architecture, de la conservation du patrimoine culturel et de la planification climatique. Informations à partir de juillet sur le calendrier des manifestations du Musée des Trois Pays.

Fédération des Sociétés d'Histoire d'Alsace

La Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace est l'organisation faitière des Sociétés d'Histoire en Alsace et au-delà, depuis la création de la région Grand Est. Les Sociétés d'Histoire de Bade, de la Suisse du Nord-Ouest et du Palatinat ne disposent pas d'une instance comparable. Jetez un coup d'œil sur le site Internet : vous y trouverez un calendrier actualisé des colloques, publications, conférences, excursions et autres activités en Alsace - également intéressantes au niveau transfrontalier.

Conseil de lecture du Comité trinational



Le cycle d'expositions transfrontalier sur le Rhin, le plus grand jamais réalisé à ce jour, débutera à l'automne 2022. Trente-huit expositions présentées en Allemagne, en France et en Suisse aborderont la portion du fleuve entre Schaffhouse et Bingen sous des aspects nombreux et variés. Un ouvrage de 160 pages accompagne le projet. Il regroupe les contributions de plus de 40 auteurs et fournit des informations concises du point de vue des trois pays et de nombreuses illustrations intéressantes, surtout sur le plan historique. Il coûte 15 euros, peut être commandé dès maintenant auprès de la maison d'édition et sera présenté au public fin septembre. Le site Internet du réseau des musées informe sur les diverses expositions du projet à l'occasion duquel ce livre est publié.

Prochaine newsletter

La prochaine *newsletter* paraîtra le 1^{er} octobre 2022. Veuillez envoyer les communications d'ici le 12 septembre 2022 au secrétariat du réseau au musée des Trois Pays Lörrach.

Contact : Musée des Trois Pays - Basler Straße 143 -
D-79540 Lörrach - museum@loerrach.de
www.dreilaendermuseum.eu - +49 7621 415-150

Les publications de nos sociétés

BAS-RHIN

Société d'histoire d'Alsace Bossue (SHAB)



Bulletin

N°85 - 2021

Lucien DROMMER, Editorial (p. 1) ; Friedel MATTY, Poésie : *D'r erscht Schuldân* (p. 2) ; Lilly LICHTLY, Altwiller : *Le Neuweyershof au passé simple (2^e partie)* (p. 3) ; Claude FIEGEL, Baerendorf : *la « Dorfmihl »* (p. 11) ; Annelise BOUR, *La pomme de terre en Alsace Bossue autrefois* (p. 17) ; Robert MULLER, *Bust, Un siècle de fanfare d'église* (p. 25) ; Lucien DROMMER, Rauwiller, *Louis Bier combattant de la 2^e DB* (p. 31) ; Bernadette DANN, Kalhausen : *Poème dédié aux évacués en 1939* (p. 33) ; Lucien DROMMER, Rauwiller : *Construction du réservoir d'eau en 1913* (p. 35) ; Bernard BRODT, *La recherche*

historique en Alsace Bossue (p. 37).

Contact : SHABE, Lucien Drommer, 17B, rue de l'Église, 67320 RAUWILLER – shab-histoire.ab@orange.fr

Fédération du Club vosgien



Les Vosges

2/2022- Assises du Club Vosgien à Saverne 11&12 juin 2022

Alain FERSTLER, Assises du CV à Saverne (p. 2) ; René RUBERT, Saverne, berceau du Club Vosgien (p. 4) ; Stéphane LEYENBERGER, *Le mot du Maire* (p. 5) ; Patrick HETZEL, *Le Club Vosgien a 150 ans* (p. 6) ; Jean-Claude BUFFA, Saverne, ville touristique (p. 7) ; Francis KUCHLY, Saverne, une histoire de plus de deux millénaires (p. 8) ; Gilles BANDERIER, Saverne et les Pandours, un document peu connu (p. 10) ; Jean-

Paul BRUCKER, Sanctuaires remarquables dans la région de Saverne (p. 14) ; Xavier SCHRAMM, Saverne, son port est une île (p. 18) ; Patrice FROEHLICHER, *La Grotte Saint-Vit* (p. 20) ; René RUBERT, *Randonnées dans la région de Saverne* (p. 21) ; Jean- Marie LETTERMANN, *Le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Alsace* (p. 25) ; Joseph PETER, *La commission environnement, résultat du sondage* (p. 26) ; *150 ans du Club Vosgien, programme des manifestations* (p. 28).

Contact : FCV, 7 rue du Travail, 67000 Strasbourg - 03 88 32 57 96 - publications@club-vosgien.com

Cercle généalogique d'Alsace



Bulletin

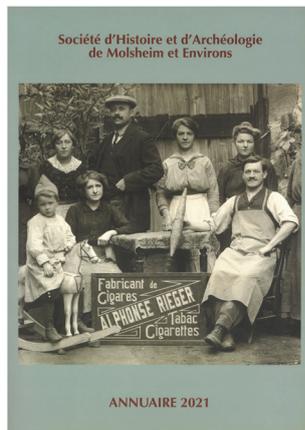
55^e année - Mars 2022- N°217

I - Articles : Hubert BOSCH, La surprenante invitation au mariage de Conrad Reiff en 1605. Éléments de sa biographie à l'aide des archives du chapitre de Saint-Thomas à Strasbourg. Descendances et ascendances (p. 3) ; Michel CLAUDEL, Les Zimmermann à Wangen (p. 11) ; Gérard FLESCHE, Les premiers Henck et Saur dans les registres paroissiaux protestants de Gertsheim (p. 19) ; Christian WOLFF, Marguerite Baldenberger, le dernier amour de Clemenceau (p. 32) ;

II - Sources et recherches : Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI^e siècle (2^e série, XXVII, RUCH-SAND) (p. 34) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au bague de Toulon (2^e série, XXXVII, SENNERY-SOLLBACH) (p. 40) ; **III - Notes de lecture :** Alsaciens hors d'Alsace : Gard, Vaucluse, Algérie, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Alsaciens et un Lorrain dans les registres luthériens, réformés et catholiques de Bad-Kreutznach (p. 49) ; **IV - Courriers des lecteurs :** Compléments d'articles antérieurs : Luc ADONETH, Ascendance de Georges Pernoud; Rolf EILERS, Qui était la mère des enfants de Maupassant (p. 54).

Contact : CGA, 41 rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - cga@alsace-genealogie.com

Société d'histoire et d'Archéologie de Molsheim et Environs



Bulletin

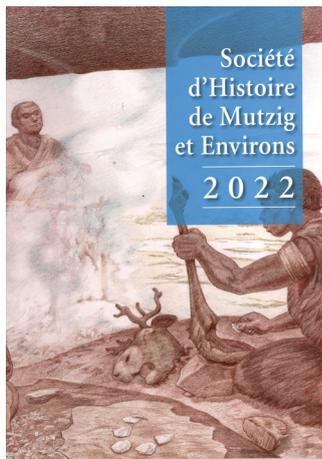
2021

Philippe ELSASS, Dietrich et le dragon à Rosheim (p. 7) ; Jean-Philippe MEYER, Une tête romane inédite conservée à la mairie de Rosheim (p. 13) ; Nicolas BUCHHEIT, Frédéric II, Molsheim et la commanderie hospitalière de Dorlisheim en 1220 (p. 15) ; Paul-François BROUCKE, Thomas BRUNNER, Honorer le fondateur. Les armoiries de Léopold V d'Autriche-Tyrol dans l'église des Jésuites de Molsheim (p. 25) ; Francis GOUBET, Olivier KREISCHER, Nicolas MEYER, Un ensemble de moules à carreaux de poêle du XVIII^e siècle découvert à Westhoffen (p. 41) ; Noëlle JEANNETTE, Étude de la peinture à

l'huile sur toile de 1744 représentant la chartreuse de Molsheim (p. 51) ; Louis SCHLAEFLI, Don de deux opuscules de l'abbé de Rancé provenant de la chartreuse de Molsheim (p. 61) ; François UBERFILL, Les décrets napoléoniens de 1808 et les juifs de Rosheim (p. 65) ; Alfred WURMSER, Culture, transformation et vente de tabac à Molsheim. Entre législations française et allemande (p. 85) ; Michelle JACQUEMOT, Anna Giesler (1864-1943). Une artiste-peintre alsacienne méconnue entre Molsheim et Dorlisheim (p. 107) ; Raymond KELLER, Nouvelles du « chantier des bénévoles » de la chartreuse de Molsheim - Activités 2020 (p. 119).

Contact : SHAME, 4 cour des Chartreux, 67120 Molsheim - musee@molsheim.fr

Société d'histoire de Mutzig



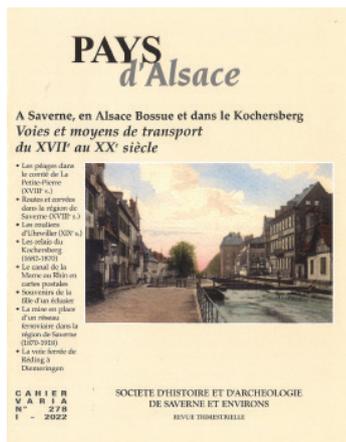
Bulletin annuel

N°44 - 2022

Héloïse KOEHLER, Benjamin AUDIARD, Simon DIEMER, Mathias LUTZ, Noémie SÉVÊQUE, Emmanuelle STOETZEL, Fabio WEGMÜLLER, Patrice WUSCHER, L'abri sous roche de Mutzig Rain. Nombreuses occupations néandertaliennes en Alsace (p. 5); Andrée ROLLING, Légions d'Honneur et pensions militaires au XIX^e siècle [Mutzig, lettre R] (p. 33) ; Vincent MARTINEZ, Questions monétaires en Alsace-Lorraine après 1870 (p. 37) ; Auguste SCHMITT, Inondations en 1910 (p.4 2) ; Éric EISENBERG, L'orgue Schwenkedel de Mutzig (p. 45).

Contact : Société d'Histoire de Mutzig et environs, 24 rue de la Chapelle, 67190 Dinsheim-sur-Bruche-ashme@hotmail.fr

Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs



Revue trimestrielle

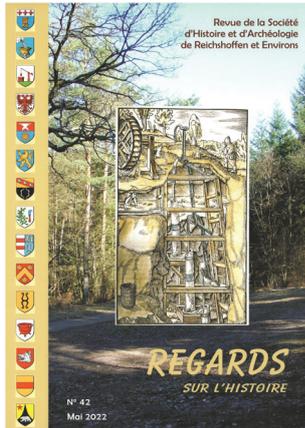
Cahier varia n°278 - I - 2022

A Saverne, en Alsace Bossue et dans le Kochersberg. Voies et moyens de transport du XVII^e au XX^e siècle

Francis KUCHLY, Les péages autrefois sur nos routes : exemples dans le comté de La Petite-Pierre au XVIII^e siècle (p. 3) ; Daniel PETER, Des routes et des corvées dans la région de Saverne au XVIII^e siècle (p. 5) ; Jean-Marc SCHLAGDENHAUFFEN, Transport hippomobile sur longues distances en milieu rural. Les rouliers d'Uhrwiller au XIX^e siècle (p. 15) ; Albert LORENTZ, Le transport des dépêches et des voyageurs par les maîtres de la poste aux chevaux. Les relais du Kochersberg (1682-1870) (p. 27) ; Gérard IMBS, La "Traversée de Saverne" en cartes postales. En longeant le canal de la Marne au Rhin (p. 41) ; Ginette BAUER, Daniel PETER, Nous étions heureux: souvenirs de la fille d'un éclusier de l'échelle d'écluses d'Arzwiller/Henridorff 1959-1968 (p. 51) ; Pierre VONAU, La mise en place d'un réseau ferroviaire dans la région de Saverne 1870-1918 (p. 55) ; Francis WYREBSKI, La voie ferrée de Réding à Diemeringen (p. 63) ; Gérard IMBS, Alsace Bossue et Pays de Phalsbourg : l'intérêt économique des anciennes voies ferrées (p. 67) ; Daniel CASPAR, L'aventure de la rénovation du calvaire de Birkenwald (p. 72).

Contact : SHASE, Parc du Château des Rohan, BP 90042, F 67701 Saverne cedex - shase@wanadoo.fr

Société d'histoire et d'Archéologie de Reichshoffen et Environs



Revue

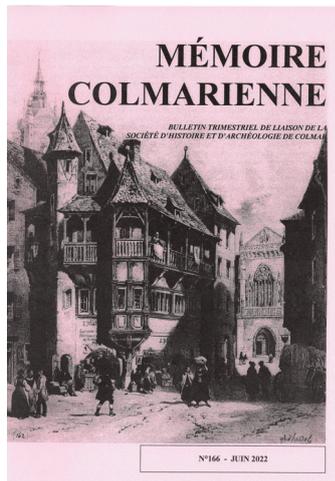
N°42 - Mai 2022

Régine et Pierre-Marie REXER, L'église Saint Michel - 250e anniversaire (p. 2) ; Jean-Claude STREICHER, Aux ambulances de Reichshoffen (p. 39) ; Jean-Claude GEROLD, Des découvertes néolithiques dans le secteur de Niederbronn (p. 51) ; Jean-François KRAFT, Étienne POMMOIS, François MAGAR, *Regio Mineralia* au musée en 2021 (p. 59) ; Raymon LÉVY, Le cimetière israélite de Gundershoffen (p. 87) ; Communications : Jean-Pierre RUTSCH, Un Reichshoffenois à la Bataille de Gravelotte (p. 96) ; Jean-Louis GRUSSENMEYER, Souvenir de la Kandel (Pfalz) (p. 97) ; Lise POMMOIS, L'exposition temporaire au musée en 2022 (p. 100).

Contact : SHARE, 8 rue des Cerisiers, 67110 Niederbronn-les-Bains - epommois@orange.fr

HAUT-RHIN

Société d'histoire et d'archéologie de Colmar



Mémoire colmarienne

Bulletin trimestriel

N° 166 - juin 2022

Gilles BANDERIER, Les débuts du Collègue royal de Colmar. Deux documents inédits (p. 2) ; Jean-Marie SCHMITT, Excursion aux œuvres d'Auguste Bartholdi hors de Colmar : Le monument funéraire de Théodore Deck à Paris (p. 10).

Contact : Francis Lichtlé, 9 rue de l'Ours, 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr

Association Itinéraire Culturel Européen René Schickhardt



Un pont/Eine Brücke (Journal bilingue)

2019/2020/2021

Maja SCHMID-SCHICKHARDT, Exposition à l'Académie Publique des Beaux-Arts de Stuttgart. Précurseur du Bauhaus (p 1) ; André BOUVARD, Temple Saint-Martin de Montbéliard (p. 4) ; Julian OSSWALD (traduction de Fabienne JANZ-POIGEAUT), La médaille Stauer décernée à la présidente Mme Denise Rietsch (p. 7) ; Dominique LERCH, Malou SCHNEIDER, L'imagerie protestante à Colmar et dans le Haut-Rhin : l'apport du Cabinet des estampes de Colmar et du Musée Alsacien de Strasbourg (p. 10) ; Informations (p. 22) ; Spécial Suisse : Jürgen SCHNURR, Troisième pays membre de l'itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt, Suisse - Goumois Jura, Le Theusseret (p. I à XII).

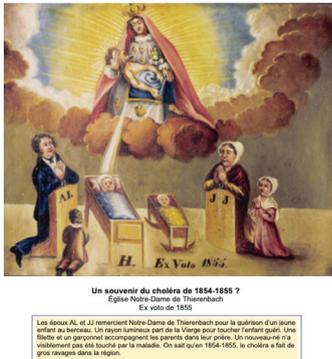
Contact : Denise Rietsch, 7 Grand-Rue, 68180 Horbourg-Wihr - 03 89 41 26 06

Société d'Histoire et du Musée de Florival

Mémoires du Florival

2020

Bulletin de la Société d'Histoire et du Musée du Florival
MUSEE THEODORE DECK ET DES PAYS DU FLORIVAL
rue du 4-Février 68500 Guebwiller



Bulletin

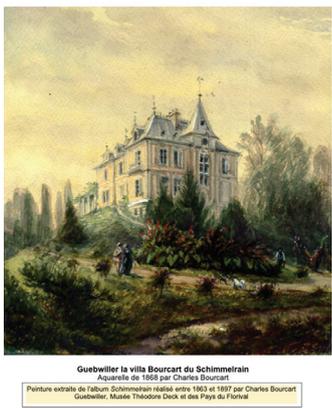
2020

Francis GUETH, Philippe LEGIN, Hermann Derichsweiler, fondateur et premier directeur du « Collegium in Gebweiler » de 1871 à 1874 (p. 1) ; Jean-Claude HECKETSWEILER, « Un pasteur de famille » ; Paul Amstoutz, 1864-1929. Un ministère de 38 années à la paroisse protestante réformée de Guebwiller de 1891 à 1929. Chronologie historique de la paroisse protestante (p. 6) ; Philippe LEGIN, Les épidémies d'autrefois dans le Florival (p. 21).

Mémoires du Florival

2021

Bulletin de la Société d'Histoire et du Musée du Florival
MUSEE THEODORE DECK ET DES PAYS DU FLORIVAL
rue du 4-Février 68500 Guebwiller

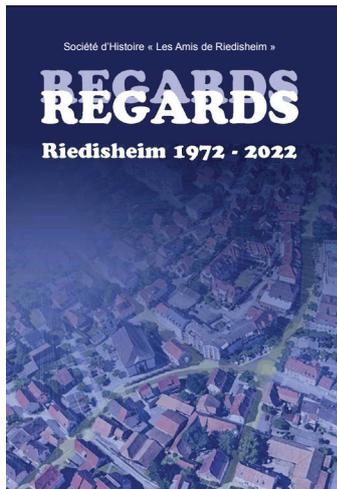


2021

Daniel HERING, Une fontaine remarquable dans le parc de la Marseillaise à Guebwiller (p. 1) ; Antoine GAUGLER, Du Dr Pierre Bucher... au prix Nobel André Cournand, une remarquable filiation franco-américaine (p. 5) ; Jean-Claude HECKETSWEILER, Charles de Gaulle à Guebwiller (p. 15) ; Bernard JACQUE, L'histoire d'une coupe inédite de Théodore Deck (p.20) ; Cécile MODANESE, Les jardins paysages Schlumberger et Bourcourt à Guebwiller (p. 23).

Contact : Philippe Legin, 1 rue de l'Église, 68530 Murbach

Société d'histoire de Riedisheim



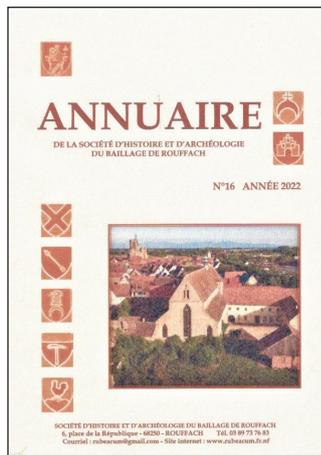
Hors série - Riedisheim 1972-2022

Entièrement consacré à Riedisheim ce livre retrace l'évolution des quartiers et commerces tels que chacun a pu les connaître il y a maintenant des années et tels qu'ils se présentent aujourd'hui. Formidable machine à remonter le temps, il ravivera la mémoire des années passées et les souvenirs. Pour tous ceux, trop jeunes ou venu plus tard sur le ban de Riedisheim, ce sera la découverte d'un monde parfois disparu. Tous peuvent ainsi constater comment le bâti par lieu ou quartier a été contraint d'évoluer pour s'adapter à nos nouvelles exigences de vie. Plus qu'un recueil de photographies, c'est aussi un cours d'histoire ciblé sur les lieux, tiré des bulletins annuels, mais également enrichi d'anecdotes vécues que les « grands anciens » ont rapportés et que la Société a eu la chance de pouvoir collecter. Tous les quartiers et lieux ne sont pas cités dans cet ouvrage, en raison d'un manque de documentation ancienne.

L'ouvrage est découpé en huit grands chapitres : Les évolutions des rues et places (p. 10) ; Les services publics (p. 50) ; Les commerces (p. 68) ; Les lieux de convivialité (p. 78) ; Les lieux de culture (p. 94) ; L'enseignement (p. 106) ; Le canal Freycinet (p. 112) ; Les industries et artisans (p. 118).

Contact : ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr - 06 08 25 58 41

Société d'Histoire de Rouffach



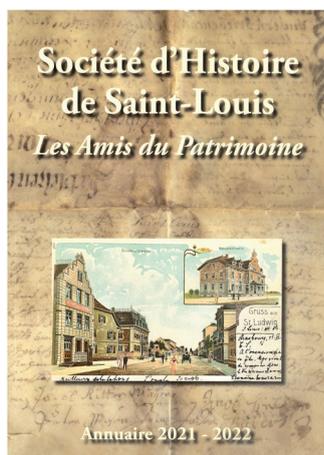
Annuaire

N° 16 - 2022

Romain SIRY, Le mot du Président (p. 3) ; *In memoriam* (p. 5) ; Denis CROUAN, La flèche vrillée de l'église Notre-Dame de Rouffach (p. 6) ; Romain SIRY, Il y a 100 ans : la création du cercle catholique Saint-Arbogast (p. 9) ; Georges CATTIN, Le maître-autel prestigieux de Damprichard (p. 15) ; Robert KLINGER, Le 3 février 1945 : la libération de Rouffach et la chute de la "poche de Colmar" (p. 20) ; Le testament de l'Abbé Vernier, Curé de Soultzmatt de 1775 (à 1786) (p. 25) ; Denis CROUAN, La terre a-t-elle été plate ? (p. 28) ; D'après une conférence de Laurent ALBARET, L'inquisition au Moyen Âge (p. 32) ; François BOEGLY, Un patrimoine à préserver et à valoriser (p. 38) ; D'après Pierre-Paul FAUST, Les impôts à Gueberschwihr après la guerre de Trente Ans (p. 42).

Contact : Société d'histoire de Rouffach, 6 bis, place de la République, 68250 ROUFFACH

Société d'histoire de Saint-Louis



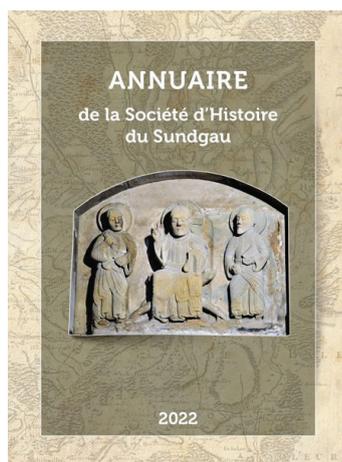
Annuaire

2021-2022

Jocelyne STRAUMANN-HUMMEL, A la mémoire de Gaby Gissy, née Strosser (p. 9) ; **Histoire** : Pierre CADÉ, Le corps de sapeurs-pomiers de Saint-Louis, période de 1966 à 1975 (p. 11) ; Yves REY, Délibérations du Conseil municipal (1882-1890) (p. 43) ; Patrick SIMON, extraits des délibérations du Conseil municipal de Saint-Louis en 1921-1922 (p. 53) ; Paul-Bernard MUNCH, Saint-Louis 2020, l'après Jean-Marie Zoellé avec Pascale Schmidiger (p. 65) ; Caroline NOËL, Marianne (p. 69) ; Paul-Bernard MUNCH, Le culte de saint Louis, roi de France, et sa représentation en région frontalière (p. 77) ; Paul-Bernard MUNCH, Les Moser, une fratrie de Village-Neuf plongée dans le tourbillon révolutionnaire (p. 85) ; Philippe LACOURT, A Saint-Louis Michelfelden, l'une des plus anciennes croix rurales du Sundgau (p. 95) ; Joseph GROLL, Le collège René Schickele (p. 97) ; Paul-Bernard MUNCH, Retour à Huningue du drapeau des conscrits de la classe 1879-1899 (p. 101) ; **Associations** : Jocelyne STRAUMANN-HUMMEL, La Société Hippique Rurale de Saint-Louis-Huningue (p. 103) ; **Économie - Industrie-Commerce** : Célestin MEDER, L'histoire de la rue du Rhône à Saint-Louis (p. 111) ; Célestin MEDER, L'histoire racontée par la carte postale : la pharmacie 4 rue de Bâle (p. 131), la boucherie Friederich et le restaurant "Au Cygne" (p. 133) ; Paul-Bernard MUNCH, La presse régionale dans le secteur frontalier (p. 135).

Contact : Société d'histoire de Saint-Louis, 3 rue Saint-Jean, 68300 Saint-Louis - 03 89 70 02 95

Société d'histoire du Sundgau



Annuaire 2022

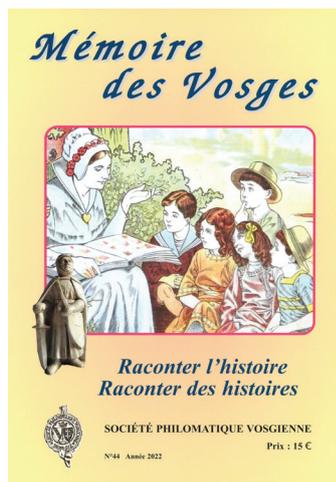
Arts : Gabrielle CLAERR STAMM, Jean-Jacques Henner, un anniversaire, trois expositions (p. 27) ; Maëva ABELLARD, Jean Jacques Henner, dessinateur (p. 29) ; Anne-Cécile SCHREINER, Jean Jacques Henner, la chair et l'idéal (p. 41) ; Anne-Cécile SCHREINER, Jean Jacques Henner, Rêver la province perdue (p. 59) ; Philippe LACOURT, Alexandre BERBETT, A la recherche d'une œuvre singulière du sculpteur dannemarien Victor Muller (p. 75) ; **Guerre de 1914-18** : Christian HUBSCHWERLEN, La charge du lieutenant de Gérard du Barry à Hirtzbach le 7 août 1914 (p. 83) ; **Guerre 1939- 45** : Daniel MORGEN, Le passeur sundgauvien (p. 91) ; **Histoire** : Georges BISCHOFF, Comment et pourquoi le Sundgau est devenu un territoire (1433-1455) (p. 111) ; Patrick MADENSPACHER, Un exemple d'ascension sociale au temps de la Révolution et de l'Empire. La vie de Heinrich/Henry Beltz (1754-1826) le boulanger aubergiste devenu juge (p. 153) ; Claire de RANCOURT de MIMÉRAND, Félix Pilarski (1808-1869) (p. 165) ; Gabrielle CLAERR STAMM, « Incidents de frontière » dans le Sundgau, de 1871 à 1914 (p. 185) ; Patrick MADENSPACHER, Entre Bâle

et Strasbourg : quelques jalons pour une histoire de bonbons et de chocolat en terre rhénane (p. 197) ; **Religieux** : Raymond CLAERR, Réflexions autour d'un tympan se trouvant dans l'église Saint-Morand à Altkirch (p. 207) ; Philippe LACOURT, Une découverte surprenante : l'identité réelle de Frédéric de Ferrette, prieur de Saint-Morand d'Altkirch (p. 223) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Frienisberg ou Aurora, avant-dernière fille de Lucelle, disparue dès la Réforme (p. 235) ; Gabrielle CLAERR STAMM, L'abbaye Sankt-Urban, dernière fille de Lucelle, devenue un hôpital psychiatrique (p. 245) ; Claude MULLER, Le retour des prêtres réfractaires dans le Sundgau (1800-1802) (p. 259) ; Claude MULLER, Mgr Jean-Pierre Saurine, Félix Desportes et le clergé du Sundgau (1802-1804) (p. 275) ; Fernand BLIND, Geneviève DENEUX et Hubert UMBRECHT, Chapelle de Warth, à Winkel (p. 293) ; Paul-Bernard MUNCH, Les paroisses du Canton de Ferrette, (suite et fin) (p. 299) ; **Villages disparus** : Bernhard METZ, Habitats disparus autour du Pont d'Aspach, Exheim, Esesser, Ennwiller, Neudorf (p. 357) ; **Divers** : Aline RUETSCH, Le cinéma du Sundgau à Durmenach (p. 367) ; Philippe LACOURT, Les racines sundgauviennes de Fantômas : Charles Jud et le « génie du crime » (p. 385) ; Historiens en herbe du Collège de Ferrette (p. 393).

Contact : info@sundgau-histoire.asso.fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS

Société philomatique vosgienne



Annuaire 2022

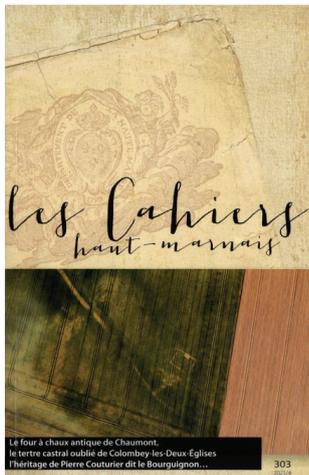
N° 44

Marie-Hélène SAINT-DIZIER, Entre légende et histoire. *Bellieure doit quitter Brouvelieures pour retrouver Belleau, son berceau !* (p. 3) ; Philippe ALEXANDRE, Les contes et récits vosgiens de Fernand Baldenne. Une manière d'écrire l'histoire de la Petite Patrie. Une expérience de littérature régionaliste (p. 15) ; Pierre-Louis BUZZI, Mort naturalisé mais commémoré comme étranger. Décryptage d'un récit commémoratif caractéristique de la francisation de l'Alsace (1925) (p. 25) ; Axel BALLAND, Rumeurs et fausses nouvelles en temps de guerre : les bobards en 1939-1940 (p. 31) ; Alain LATIL, Maurice Barlier, un vosgien hors du commun (p. 39) ; Jean-Michel ADENOT, Résistance en Déodatie. L'attaque du commissariat de police de Saint-Dié (25 janvier 1944) (p. 47) ; Thierry CHOSEROT, L'axe cathédrale-gare, visite du centre ville de Saint-Dié-des-Vosges (p. 57) ; Jean-Claude FOMBARON, Document : la monographie de Brouvelieures de Jean-Baptiste Thomas, 1897 (p. 64).

Contact : SPV, allée Georges Trimouille, 88100 Saint-Dié-des-Vosges - 06 88 69 15 29 - info@philomatique-vosgienne.org

Publications en Champagne-Ardenne et en Lorraine

Les Cahiers haut-marnais



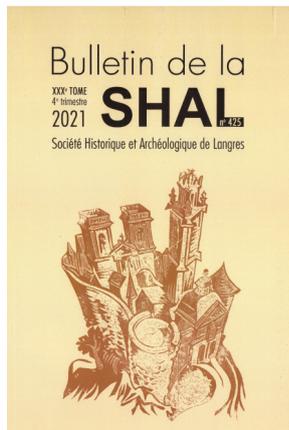
Revue trimestrielle

303 - 2021/4

Raphaël DUROST, Le four à chaux antique de Chaumont "Les Thévenardes" (p. 3) ; Gérard GIULIATO, Le tertre castral oublié de Colombey-les-Deux-Églises (XIII^e-XIV^e siècle) (p. 23) ; Bertrand THIERRY des ÉPESES, Un personnage méconnu de la guerre de Trente Ans en Champagne méridionale, Charles de Mailly, baron de Clinchamp (p. 39) ; Fernand JANSON, L'héritage de Pierre Couturier dit le Bourguignon, maçon, tailleur de pierre et architecte en Nouvelle-France (1695-1715) - 2^e partie, Carrière et réalisations de Pierre Couturier (p. 55) ; Jean-Claude GAZAGNES, Un tour de cruchotte, Chroniques d'une enfance chaumontaise des années 1950... : Conclusion du Livre 2 (p. 95) ; Céline PIERRON, Quand la Haute-Marne se livre *in-quarto* (p. 103) ; Rachel DECORSE, **Si la Haute-Marne culturelle m'était contée.** Rachel DECORSE, À livre ouvert, Compte rendu de lecture : Frédéric Chef, *Le partage des eaux, Langres et alentour*, Chaumont, Le Pythagor, coll. « Terre natale », 2021, 144 p. (p. 113) ; Géraldine HETZEL, L'exposition de De Gaulle et la Haute-Marne, une retour d'expérience (p. 115) ; Brigitte Gérard DELHEZ (Sylvain SKORA), Compte-rendu de la conférence aux ADHM le 6 novembre : De la Cécilienne à la Lyre de Chalindrey. 135 années de musique en Pays sorcier (p.122) ; Jean-Paul PIZELLE, La traversée de l'Atlantique aux XVII^e et XVIII^e siècles vers la Nouvelle-France québécoise (p. 129) ; Christian WAGNER, À propos de l'exposition Georges Villa (1883-1965) à Bourmont (p. 131) ; Christian LIEBAUT, Rachel DECORSE, Le territoire Meuse-Rognon à l'époque napoléonienne (p.133) ; Chloé RICHARD, François GRIOT et Rachel DECORSE, Des conférences pour présenter les travaux réalisés sur les vitraux du chœur de l'église Saint-Joseph à Bourmont-entre-Meuse-et-Mouzon (p. 138).

Contact : Les Cahiers haut-marnais, BP 52039, 52902 CHAUMONT CEDEX 9 – cahiers.haut-marnais@gmail.com

Société Historique & Archéologique de Langres



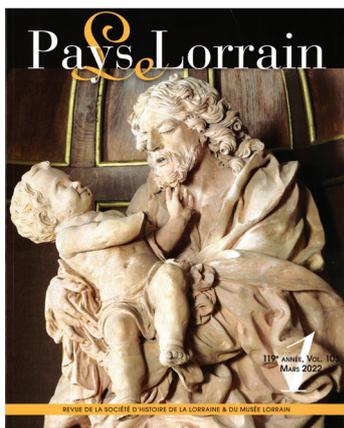
Bulletin trimestriel

N°426 - XXX^e tome - 1^{er} trimestre 2022

Samuel MOURIN, Note sur la politique d'encouragement à l'enseignement du dessin de la Société artistique de la Haute-Marne (p. 375) ; Pierre GARIOT, Un regard nouveau sur les débuts de la Société historique et archéologique de Langres (S.H.A.L.) et du Musée de Langres (1836-1842) (p. 387) ; Hubert DÉCHANET, La place de la Loge - XVI^e siècle - 2018 (p. 403) ; Nos défunts 2021 (p. 419).

Contact : BP 104, 52204 Langres Cedex - shal.langres@orange.fr

Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain



Le Pays Lorrain

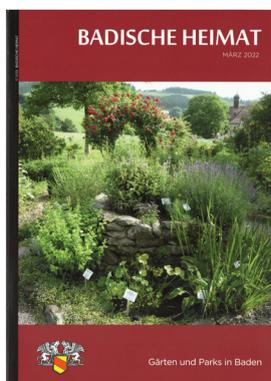
119^e année, Vol. 103 - Mars 2022 - N°1

Pierre SESMAT, Une saison pour regarder, connaître et admirer la sculpture lorraine du XVIII^e siècle (p. 5) ; Jean-François MICHEL, L'arrestation et la captivité du Maréchal de Belle-Isle (1744-1745) (p. 13) ; Philippe ALEXANDRE, Au temps des cigognes. Vieux souvenirs de Lorraine et d'Alsace (p. 19) ; Étienne MARTIN, Jules Schneider (1884-1920), artiste-peintre décorateur nancéien (p. 29) ; Jean-François THULL, 1922/2022. Vie, mort et postérité de Charles I^{er}, dernier empereur d'Autriche et roi de Hongrie (p. 41) ; Alain PETIOT, La Lorraine, vue par des prisonniers de guerre français en Moravie (p. 51) ; **Doctorales : Journée d'étude organisée par la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée lorrain et l'Université de Lorraine.** Jean-Pierre HUSSON, Jean EL GAMMAL, Avant-propos (p. 53) ; Quentin MULLER, Les intendants français et le pouvoir municipal nancéien (1633-1698) (p. 55) ; Abel DEBIZE, Une question d'atmosphère : gestion des températures au palais des ducs de Lorraine à Nancy aux XVI^e et XVII^e siècles (p. 60) ; Benjamin CUNIN, Joseph Rémy et Antoine Géhin : histoire d'une querelle savante vosgienne au XIX^e siècle (p. 64) ; Aline DUMAIN, L'italianité dans le bassin de Villerupt de 1945 à nos jours (p. 69) ; Tanguy NIEDERLANDER, Les transitions des territoires démilitarisés de la frontière franco-allemande (p. 74) ; Léopold BARBIER, La VEBE à Nancy, de la couture à la fracture urbaine (1976-2021).

Contact : Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, Palais Ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy - 03 83 32 21 53

Publications dans le Rhin supérieur

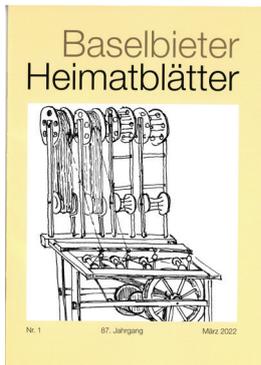
Badische Heimat



Heft 1- März 2022

Schwerpunktthema Gärten und Parks : Ursula SPECKAMP, *Zu diesem Heft* (p. 6) ; Harald SCHWANZ, *Die Kurparkgärtnerei des Staatsbads Badenweiler* (p. 7) ; Petra KAISER, *Kurpark und Japanischer Garten in Bonndorf* (p. 13) ; Ursula SPECKAMP, *Ein Besuch im Fürstlich Fürstenbergischen Schlosspark von Donaueschingen* (p. 9) ; Heide JAHNKE, *Verborgenes Juwel. Der Kräutergarten in Oberried* (p. 24) ; Gabriele BUSCH-SALMEN, *»... durch's Treisamthal nach der Hölle«* (J. Bader), *Das Garten-Landschaft-Dreisamtal-Projekt* (p. 28) ; Irene SCHADE, *Freiwillig im Kuchelgarten der Kartaus* (p. 36) ; Jürgen ZACHARIAS, *Treffpunkt im Grünen. Als Gartenmeister im Botanischen Garten Freiburg* (p. 41) ; Arthur HALBLAUB, *Arbeitstherapie mit Patienten im Park des PLK Emmendingen in den 1970er Jahren* (p. 48) ; Klaus SCHADE, *Prinzengarten Ettenheim* (p. 51) ; Christa MÖLLINGER, *Das Gartenschau Gelände im Lahrer Westen. Zur Entstehung des Parks* (p. 56) ; Christa MÖLLINGER, *Der Lahrer Stadtpark – ein unerwartetes Geschenk* (p. 61) ; Annette PREUß, *« Ein Garten ist eine Kunstnatur » Robert Musil, 1880–1942. Über den Vinzentiusgarten in Offenburg und die Gartenbau-AG der Klosterschulen Unserer Lieben Frau* (p. 64) ; Annette PREUß, *Seelsorge durch Pflanzen. Der Kräutergarten in Gengenbach* (p. 70) ; Ulrich Maximilian SCHUMANN, *Baden-Baden – die Stadt als Gartenreich. Vier Meilensteine* (p. 74) ; Hansi RAU, *Psychiatrisches Zentrum Nordbaden, Wiesloch. Ein Fachkrankenhaus im Park* (p. 83) ; Myriam MALDACKER, *Es gibt immer was zu tun – die besonderen Herausforderungen im Exotenwald. Der Exotenwald feiert im Jahr 2022 Jubiläum* (p. 90) ; **Aufsätze** : Heinrich HAUß, *Das Projekt »Oberrheinische Kulturplattform«* (p. 98) ; Rudolf MICHNA, *Deutschland und Frankreich, das Elsass und die Deutschen aus seiner Sicht. Ein Nachruf auf Martin Graff* (p. 104) ; Julien STEINHAUSER, *Dannemarie im Elsass. Der Sundgau gedenkt der Kriegsjahre 1914–1918* (p. 118) ; Wolf HOCKENJOS, *Die Zwei-Prozent-Legende. Für die Windenergie an Land sollen zwei Prozent der Landesflächen ausgewiesen werden (Koalitionsvertrag 2021/2022)* (p. 123) ; Heinrich HAUß, *Dynastische und territoriale. Daten badischer Geschichte : 1535 und 1771. 250. Jahrestag der Vereinigung der beiden Markgrafschaften am 21. Oktober 2021. « Geschenk und Herausforderung »* (p. 127) ; Johannes WERNER, *Ernst Stadler. Ein Porträt* (p. 132) ; **Personalia** : Dr. Volker KRONENMAYER, *Ein Leben für Baden. Dr. Svon von Ungern-Sternberg zum 80. Geburtstag* (p. 137) ; Elmar VOGT, *Zum 75. Geburtstag der vielseitig begabten Künstlerin. Liesa Trefzer-Blum* (p. 138) ; **Neue Mitglieder** (p. 138) ; **Denkmalschutz** : Heinrich HAUß, *Pressemitteilung, Denkmalschutzpreis für private Eigentümer ausgeschrieben* (p. 140) ; **Andere Vereine und ihre Publikationen** : Julien STEINHAUSER, *Rheinblick – das neue deutschsprachige Wochenmagazin der beiden elsässischen Tageszeitungen. « Dernières Nouvelles d'Alsace » und « L'Alsace »* (p. 141) ; **Ausstellungen in Baden** : Gerd F. HEPP, *« 1870/71 Nachbarn im Krieg », Sonderausstellung im Dreiländermuseum Lörrach* (p. 142) ; Guido STAEB, *Die Furtwanger Schulpeter-Linie* (p. 144) ; **Jahresrückblick** : Heinrich HAUß, *Das eminent badische Jahr 2021 im Rückblick* (p. 146) ; **Gedenktage Badischer Geschichte** : Heinrich HAUß, *Gedenktage der badischen. Geschichte im Jahre 2022. Ereignisse und Personen* (p. 148).

Baselbieter Heimatblätter



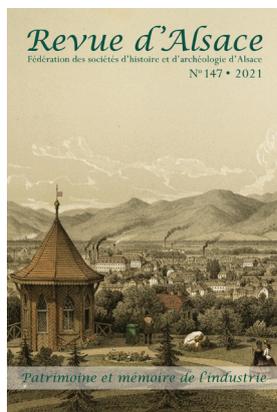
Nr. 1 - 87. Jahrgang - März 2022

Alice KELLER, « *Doch auch dieses wird kommen, wie's kommen muß, ich will mich darum gar nicht grämen* » : *das Los von Caroline Zaneboni* (p. 1) ; Remigius SUTER (Hg.), *Rechenstunde bei Lehrer Breitenstein anno 1834* (p. 14) ; René SALATHÉ, *Was der Zürcher Johann Rudolf Schinz 1773 im unteren Birstal und Laufental sah* (p. 15) ; Dominik WUNDERLIN, *Wo man hinschaut, wird gelismet* (p. 17) ; Dominik WUNDERLIN, *Aus der Gesellschaft für Regionale Kulturgeschichte Baselland* (p. 21) ; Dominik WUNDERLIN, *Rauricia - Veröffentlichungen zur landes- und Kulturgeschichte* (p. 22) ; Dominik WUNDERLIN, *Netzwerk der Geschichtsvereine am Oberrhein. Newsletter 01-2022* (p. 27) ; Dominik WUNDERLIN, *Zu guter Letz* (p. 30).

Contact : www.grk-bl.ch

Les publications de la Fédération

Revue d'Alsace



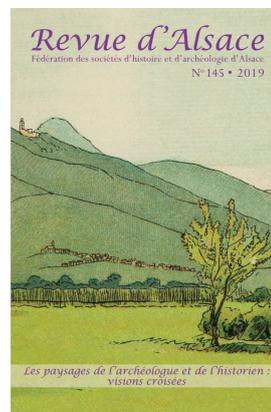
2021 - n°147

**Patrimoine et mémoire
de l'industrie**, 450 p.
29,00 € (+ 9.00 € de port)



2020 - n°146

**L'honneur des Alsaciens,
Actes du colloque**, 516 p.
29,00 € (+ 9.00 € de port)

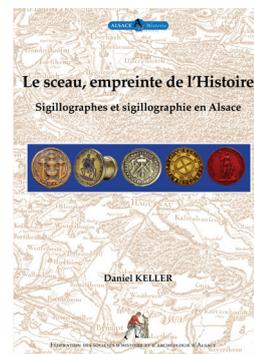
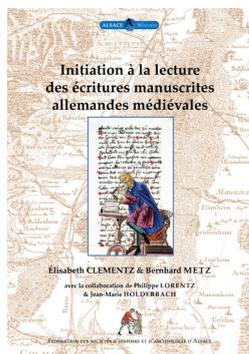
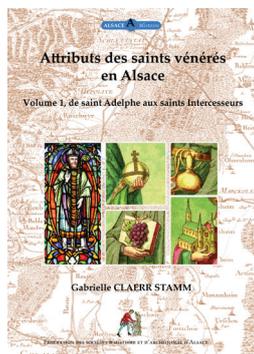
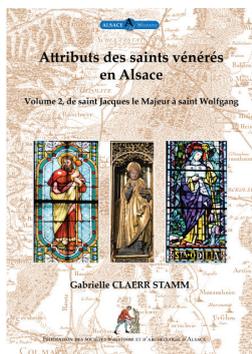


2019 - n°145

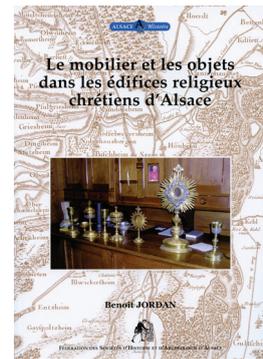
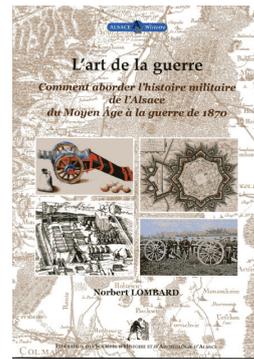
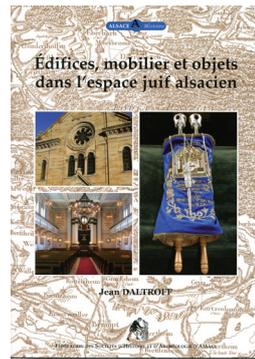
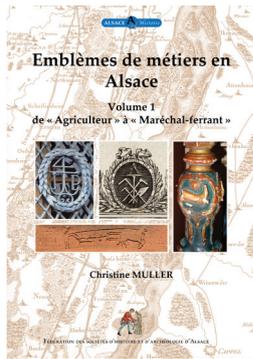
**Les paysages de l'archéologie et de
l'historien : visions croisées**, 516 p.
29,00 € (+ 9.00 € de port)

2018 - n°144	De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien. Le retour de l'Alsace à la France 1918-1924, 550 p. PROMO	14,50 € (+ 9.00 € de port)
2017 - n°143	Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours, 550 p. PROMO	14,50 € (+ 9.00 € de port)
2016 - n°142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 600 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2015 - n°141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2013 - n°139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2012 - n°138	Varia, 496 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2011 - n°137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
	Formule d'abonnement TARIF 2022	24,00 € (+ 9.00 € de port)

Collection Alsace-Histoire

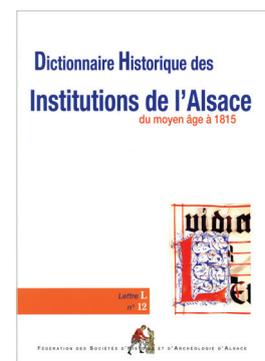
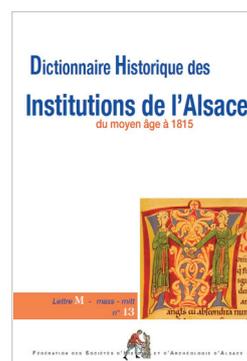
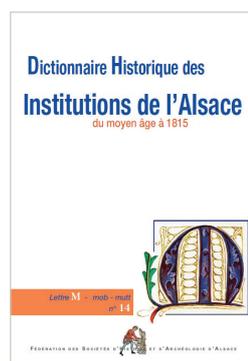
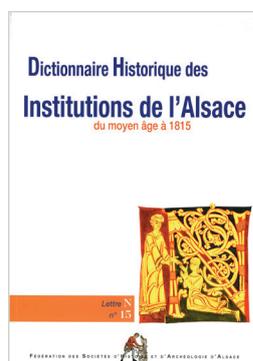


Fascicule 13	Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 2, de saint Jacques le Majeur à saint Wolfgang - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 12	Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 1, de saint Adelphe aux saints Intercesseurs - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 11	Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales. Élisabeth Clementz, Bernhard Metz, 194 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 10	Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 124 p. PROMO	12,50 € (+ 9.00 € de port)



Fascicule 9	Emblèmes de métiers en Alsace , volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 8	Edifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien . Jean Daltroff, 2014, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 7	L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870 . Norbert Lombard, 2012, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 6	Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace . Benoît Jordan, 2012, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 5	Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870 . Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 4	Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois . Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 3	La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui . Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 2	Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local . Grégory Oswald, 2009, 128 p. PROMO	10,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 1	Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne? Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00 € (+ 9.00 € de port)
	Formule d'abonnement TARIF 2022	22,00 € (+ 9.00 € de port)

Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace



Fascicule DHIA - De A à N	15,00 € (+ 9.00 € de port)
Formule d'abonnement TARIF 2022	12,00 € (+ 9.00 € de port)

N'hésitez pas à nous consulter pour les frais de port pour plusieurs ouvrages.



Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

BON DE COMMANDE ou SOUSCRIPTION ABONNEMENT

Nom et Prénom : _____
Société d'histoire : _____
Adresse : _____
Tel : _____
Courriel : _____

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total	
---------------	--

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de trois ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :

Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,
ou
- Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier
7 rue de la Fonderie CS 30033
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655
BIC PSSTFRPPSTR

**Fédération des Sociétés d'Histoire
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -
67043 STRASBOURG CEDEX
Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - www.alsace-histoire.org

Bulletin de liaison n° 163 - juin 2022

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : David Bourgeois,
Laëtitia Brasseur, Gabrielle Claerr Stamm,
Dominique Fritsch, Jean-Georges Guth, Chantal
Hombourger, Richard Kleinheny, Bernard Lambert,
Philippe Legin, Gérard Leser, Francis Lichtlé, Émilie
Longuet, Martina Rabast, André Rolling, Jean-Marie
Schmitt, Michel Wagner.

Photographies : Chantal Hombourger, S'Lindeblatt.

Horaires du secrétariat

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,
vous pouvez contacter directement le président :
03 88 64 24 81 - guth-soc-hist@orange.fr

**Publié avec le soutien de la Région Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace**

Prochain bulletin fédéral : septembre 2022

Les textes d'information et sommaires
de vos publications sont à envoyer au plus tard
pour le 15 août 2022.

